

Octobre 2006

Association de défense de la falaise

Falaise du Cap Saint-Martin : 150 ans d'histoire



Guillaume Douglas
Éditeur, Paris
150 ans d'histoire



Archives Départementales (64) - Commune d'Anglet
Section A, feuille 1 - échelle 1/2500



Archives Départementales (64) - Commune de Biarritz
Tableau d'assemblage, feuille 1 - échelle 1/10000

Avant-propos

Aujourd'hui, les falaises du Cap Saint-Martin font parties intégrantes du patrimoine historique biarrot.

L'étude d'un espace précis (le Cap Saint-Martin entre le Miramar et le V.V.F d'Anglet) est l'occasion de mettre en valeur le passé de la ville de Biarritz à travers l'histoire locale, nationale et internationale. Cependant une recherche approfondie des différentes facettes de ces falaises permet de ne pas se limiter à des simples faits évènementiels, mais d'embrasser tous les champs d'investigations historiques . En effet, les falaises ont concerné à la fois, la vie politique, sociale et économique, mais aussi l'urbanisme, l'industrie, la vie sportive et artistique.

Cette approche micro-historique n'en prend que plus de relief pour mieux comprendre les enjeux actuels de la protection du littoral à l'heure où ce patrimoine est menacé.

L'Association de Défense de la Falaise m'a chargé de rassembler l'iconographie sur le Cap Saint-Martin (ou Pointe Saint-Martin). Je pense avoir retrouvé de la manière la plus large possible les documents disponibles et accessibles que j'ai classés logiquement.

Il reste probablement des documents isolés, mal répertoriés ou des fonds inconnus. Je n'ai pas envisagé de recherche dans d'autres pays.



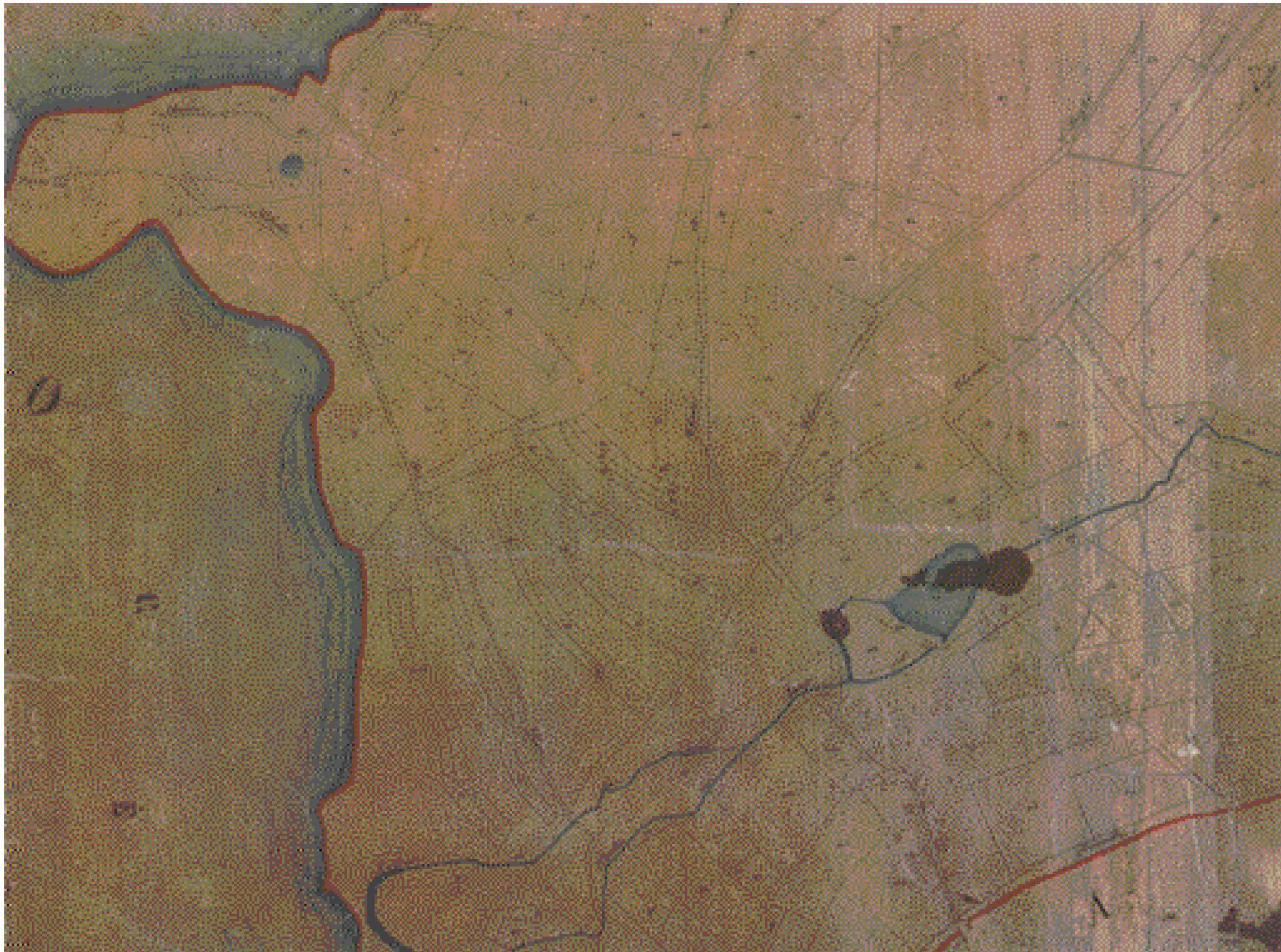
*Collection particulière - M. Robson
Photo aérienne des années 50*

Le projet d'exposition

Les documents, présentés sur panneaux seront agrandis numériquement, permettant ainsi la comparaison entre les anciens et les récents. Je proposerais aujourd'hui de présenter l'exposition en trois parties selon un plan chrono-thématique:

- la première partie pourrait traiter de la période allant de la construction du phare en 1834 jusqu'à la chute de Napoléon III en 1870.
- la deuxième évoquerait alors la période de la troisième République selon cinq thèmes (le développement du tourisme, l'urbanisation de Biarritz, le golf, le laboratoire hydro-dynamique marin, les travaux de chômage).
- et enfin, la seconde moitié du XXème siècle serait illustrée à travers l'occupation allemande et la succession des éboulements des falaises.

On mettrait ainsi en évidence les différences dans la représentation du site et les interprétations évoluant selon les changements des mentalités. Il s'agirait de démontrer que les falaises, au-delà d'être une simple beauté de la nature, ont servi de cadre hors norme pour tous les domaines des activités humaines en associant l'image à l'écrit. Ainsi, à mon sens l'exposition toucherait un large public par l'éventail des données abordées.



*Cadastre 1831
Archives départementales (64) - Commune de Biarritz - Section A - Feuille 1 - échelle 1/2500*



Biarritz vu par Schrader. Collection particulière - M. Magendie

Cette gravure est une des rares représentations des falaises du Cap Saint-Martin sans le phare. Le dessin est très imprécis. On reconnaît le site surtout par rapport à son emplacement face au village (Les maisons nous sont connues par les plans cadastraux des années 1830 de la page 2 et 4). Si on a des légitimes difficultés à percevoir la Grande Plage, il faut noter que le graveur est situé bien à l'intérieur des terres. Le sujet de la composition est bel et bien le village de Biarritz, la Grande Plage et les

falaises n'étant ici représentés que comme simple « décorum », d'ailleurs assez flous, des installations humaines. Enfin, on peut remarquer que les rochers actuels « la Frégate » et la « Roche Ronde » (appelé à cette époque « la Roche Percée ») sont représentés bien plus importants qu'ils ne sont dans la réalité, signe que notre auteur n'accordait qu'une bien faible importance aux falaises...



Musée de la Mer - «Bains de la Côte des Fous à Biarritz» - Dessiné d'après nature et lithographie par J. Jacottet

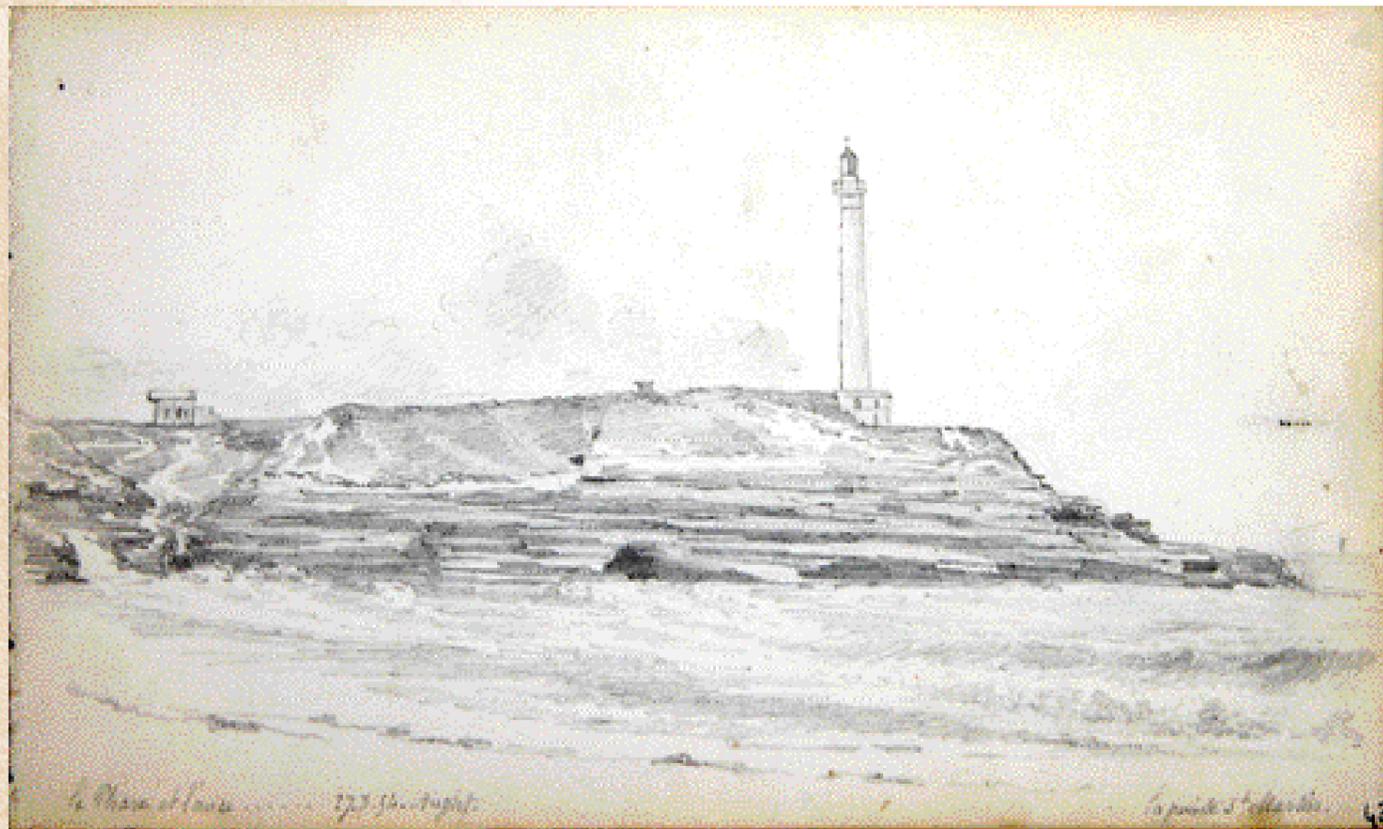
1^{re} Partie : De la construction du phare à la chute de Napoléon III (1834-1870)

On doit l'apparition et la multiplication de l'image des falaises du Cap Saint-Martin à deux événements :

D'une part l'édification du phare commencée en 1831 (déjà visible sur le cadastre) et achevée en 1834 permettant ainsi de guider les navires jusqu'à l'embouchure de l'Adour.

La lithographie de Jacottet (Musée de la Mer) intitulée « Bains de la Côte des Fous » (on pensait que les fortes vagues avaient des vertus guérisseuses) ainsi que la peinture de Henri-Charles Landrin « La Pointe Saint-Martin » vue du côté de la Chambre d'Amour illustrent l'aspect des falaises en l'absence de toute urbanisation.

Le deuxième événement est bien sûr la construction de la villa Eugénie en 1854-1855 qui va marquer le début d'une des époques les plus fastes de Biarritz avec la venue presque chaque été de Napoléon III, empereur depuis deux ans seulement, convaincu par l'impératrice d'acheter un terrain au nord de la Grande Plage près des falaises. Paul Gélibert nous fait percevoir très précisément l'aspect de cette villa et du domaine impérial en 1858 avec en arrière-plan la vue sur le phare et les falaises.



© Musée Basque - «La Pointe Saint-Martin» par Henri-Charles Landrin



Musée de la Mer - «La villa Eugénie vue de la route» par Paul Gélibert - 1858

L'Impératrice Eugénie à Biarritz

© Photo RMN. « L'impératrice Eugénie à Biarritz » par E. Defonds / huile sur toile /
Second Empire (1852-1870) - Château de Compiègne.



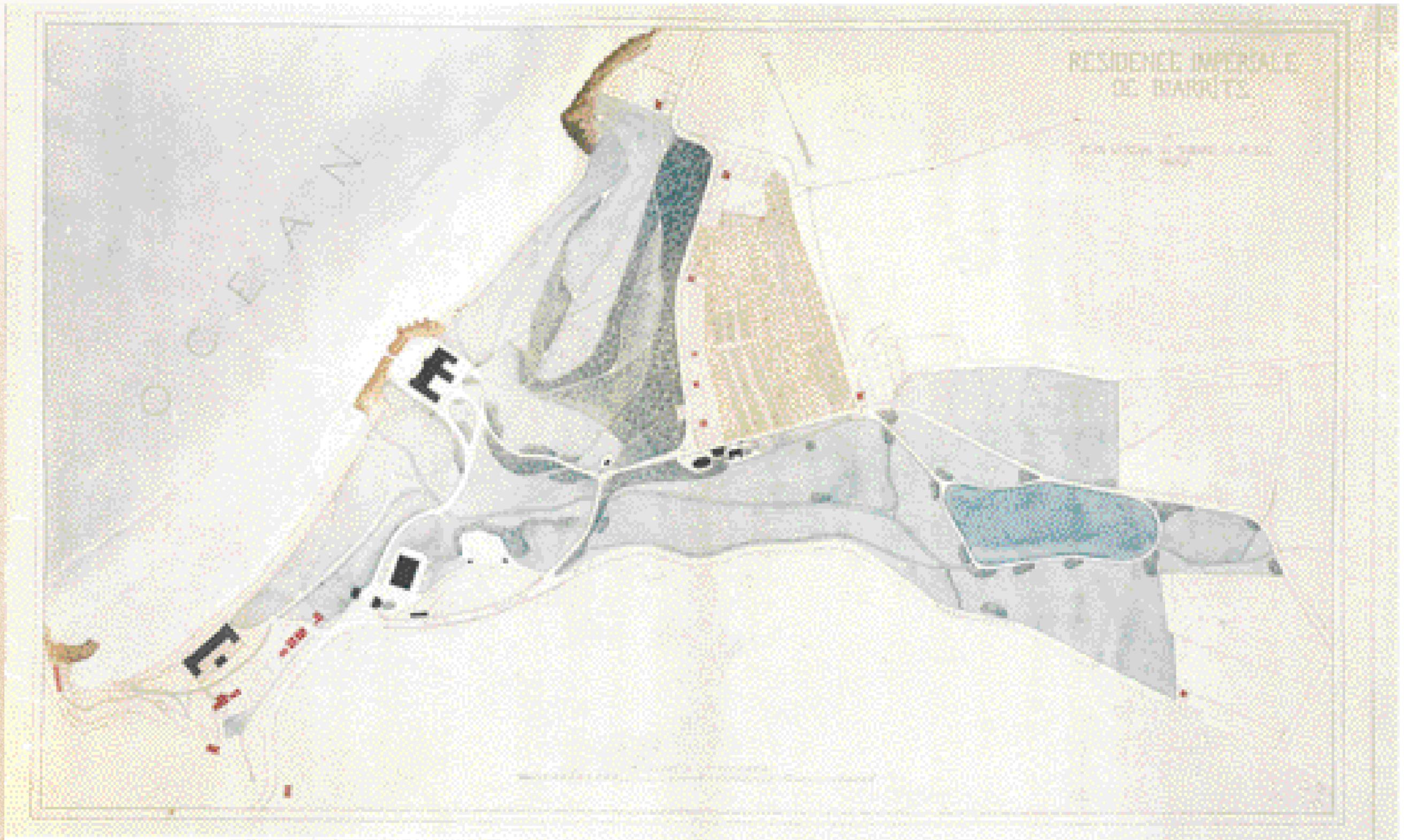
Il existe peu d'images représentant Eugénie à Biarritz. Cette huile sur toile de Defonds, datant de 1858, met en scène l'impératrice. Celle-ci observe au loin sa villa ainsi que les falaises et le phare. La mer et le ciel sont menaçants mais, le beau temps et la lumière arrivent d'Espagne sur le village Biarrot qui doit tant à sa bienfaitrice... Elle est représentée dans une magnifique robe rouge pourpre (le pourpre étant habituellement la couleur du pouvoir). À ses pieds, un chien, symbolise la fidélité à son époux ; et peut-être aussi à sa station favorite...

On ne possède que peu d'informations sur E. Defonds. Il s'agirait d'un photographe cité dans le répertoire des photographes de France au XIXème siècle de Voignier: « Defonds, Louis Emile PIGELET DEFONDS dit. Paris, 34 rue Vivienne vers 1853... ».

On sait enfin qu'il se faisait appeler en 1860: « peintre photographe de S.M. la Reine d'Espagne, de la maison de L'Empereur, de son S.A.I. le Grand-Duc Constantin, de son excellence Vely Pacha, des Grands Dignitaires d'Autriche et d'Angleterre ». Néanmoins, ce curriculum fort séduisant est certainement trompeur: il suffisait qu'un photographe prenne une vue d'un monarque pour qu'il s'en autoproclame photographe officiel...

Quoiqu'il en soit, le rapprochement entre peinture et photographie peut laisser penser que le tableau a peut être été réalisé à partir d'une photographie. Eugénie garde une pose facile à tenir, dans la simplicité (comme lorsqu'elle est à Biarritz où il n'y a pas d'étiquette), loin de l'apparat des portraits de l'époque.

Plan du domaine impérial



Archives d'Architecture de la Côte Basque

On a ici l'étendue du domaine acheté par Napoléon III et Eugénie à Biarritz. On perçoit bien sûr la villa Eugénie avec son plan en forme de E ainsi que le long de la route impériale, les deux petits bâtiments des Cents-Gardes qui surveillent l'entrée du domaine.



Musée de la Mer - «Bain de la Côte des Fous et villa Eugénie à Biarritz» - par J. Jacottet d'après le croquis d'Hubert Clerget



© Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques - Service départemental des Archives
«Panorama de Biarritz» (près des Rochers du phare)



VUE DE LA PLACE DE LA NOUVELLE ÉGLISE ET DE LA VILLA EUGÉNIE

© Musée Basque - «Vue de la place de la nouvelle église et de la villa Eugénie»
par Blanche Hennebutte (1815-1886)

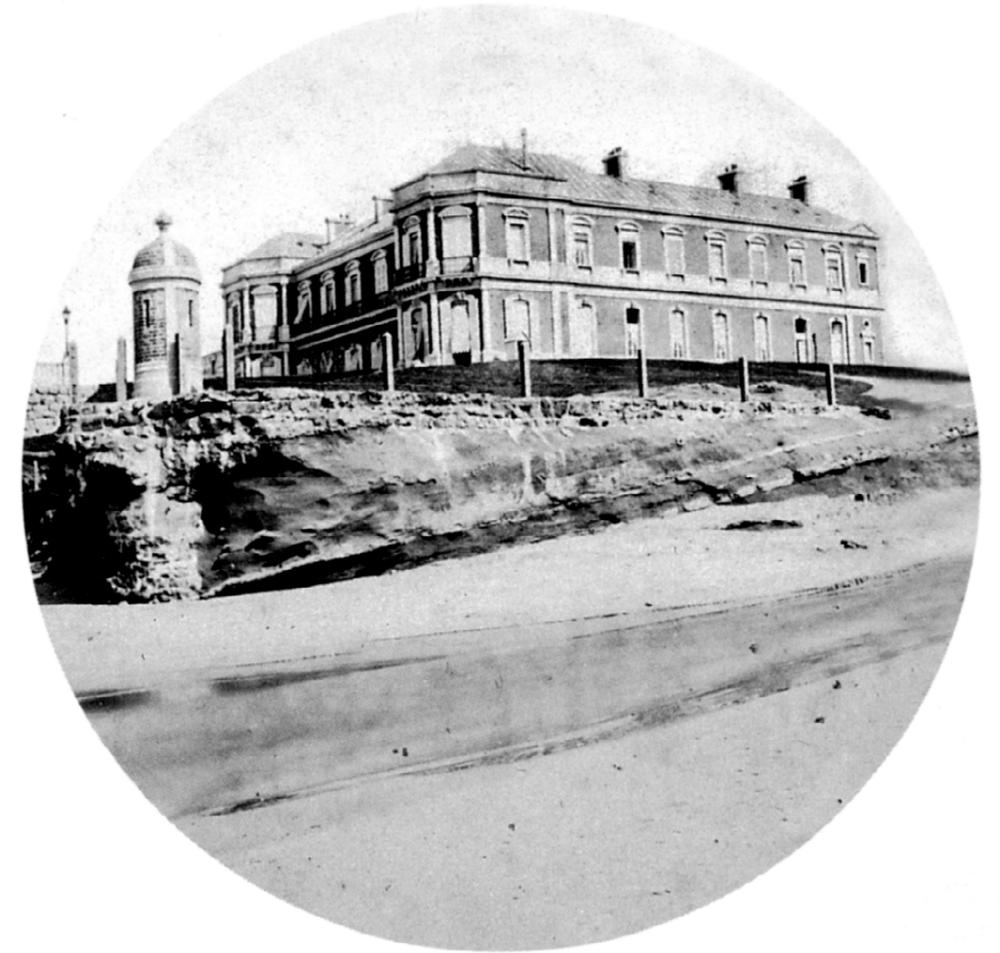
Les lithographies du Musée de la Mer, du Musée Basque et des Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques démontrent que déjà le phare et les falaises sont des lieux symboles de la ville à cette époque. Ces trois lithographies intègrent au cœur du panorama de la Grande Plage et des falaises la villa Eugénie. Celle-ci n'a évidemment pas été construite ici par hasard. Bien sûr, l'empereur, alors marié depuis deux ans, voulait faire plaisir à son épouse en lui construisant une villa « avec vue sur la mer » dans un site à la fois grandiose, « sauvage » et relativement éloigné du village. Cependant, les falaises servent surtout de cadre exceptionnel pour les réceptions de la cour impériale mais aussi des monarques (la reine Isabelle d'Espagne ...) et des diplomates (Bismarck en 1865 avec les fameux « entretiens de Biarritz » ...) dans un cadre naturel agréable et une étiquette moins stricte qu'à Paris. Les falaises sont donc un site qui se prête à l'illustration de la politique de prestige voulue par Napoléon III.



© Musée Basque - «La plage de Biarritz et le Palais Impérial»
par Hippolyte, Victor, Valentin Sebron (1801-1879)



© Musée Basque - «Vue du Château de Biarritz, prise du phare»
par Hubert Clerget (1818-1899)



la villa Eugénie dans les années 1850.
Collection particulière - M. Magendie

Alors que la majorité des lithographies précédentes illustre le site du côté de l'emplacement du village, ces deux peintures représentent la villa Eugénie ainsi que la Grande Plage du point de vue opposé. Hippolyte Sebron, dont l'œuvre est constituée surtout de tableaux de paysages et d'architectures, peint la villa, la mer, la Roche Ronde, ainsi que Biarritz depuis le haut des falaises face au domaine impérial. On peut remarquer ainsi le début du développement immobilier par la nouvelle densité du bâti qui n'a pas encore atteint la Grande Plage.

Hubert Clerget, lui, décrit le site directement depuis le phare. On aperçoit le rocher « la Frégate » et la « Roche Ronde » émergeant d'une mer plutôt agitée. Dans cette peinture, la description des éléments tient une place plus importante que dans l'évocation de Sebron. À part la villa Eugénie, les habitations sont en arrière plan et n'indiquent rien de l'expansion de Biarritz.

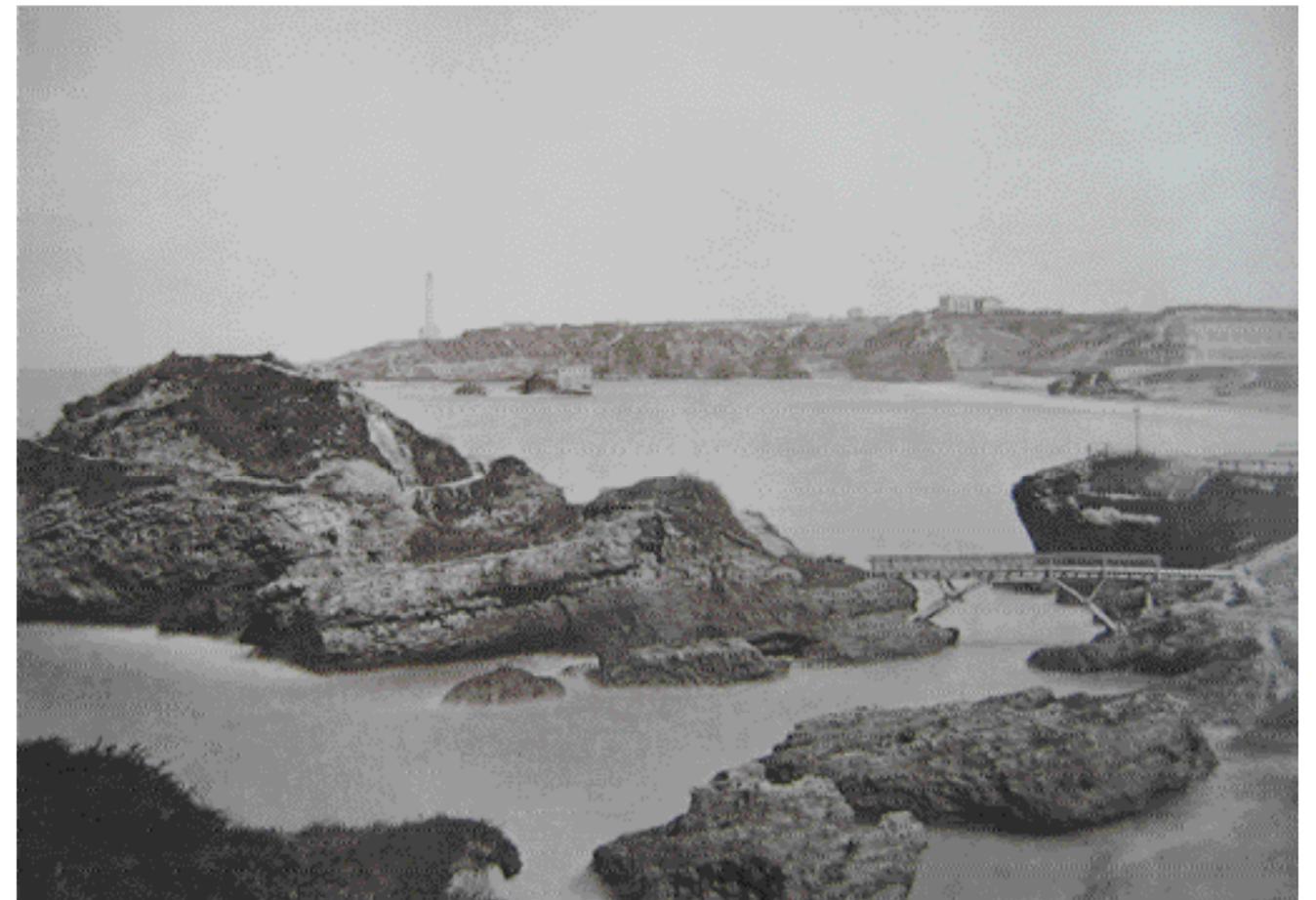
Le tableau d'Henry Pretre datant très certainement des années 1830-1840 ainsi que cette photo du Musée national de la Marine extraite des « travaux publics de la France » de 1870 permettent de comparer l'évolution de cette portion de côte sur quarante ans.

L'aspect presque inhabité (on perçoit tout de même le moulin de Blaye) du site sous la Monarchie de Juillet avec ses maigres herbes incultivables et ses dunes est lentement remplacé par des constructions et des



© Musée Basque - «La grande plage et le Cap Saint-Martin à Biarritz» par Henry Pretre

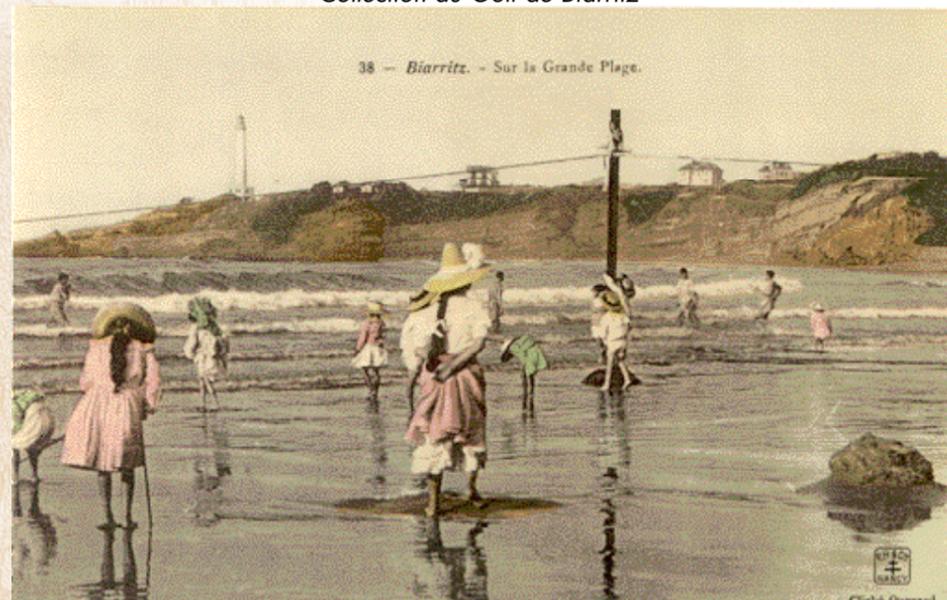
aménagements de l'homme surtout après 1855. C'est bien évidemment l'espace du domaine impérial qui est concerné mais aussi - et c'est une première - les falaises avec un début timide d'urbanisation. Cette très belle photo donne en tout cas un aperçu précis de la physionomie du lieu à la fin de la période impériale en 1870, qui loin de provoquer la chute de la station va marquer son embellie jusqu'en 1914 par le développement croissant du tourisme.



Musée national de la Marine - extrait des «Travaux publics de la France» - 1870



Collection du Golf de Biarritz



Collection Pujol



Collection Pujol

2^e Partie: la III^e République (1870-1940)

• L'âge d'or du tourisme

Ce cadre prestigieux, symbole d'une élite, s'ouvre progressivement vers le tourisme. Ainsi s'élaborent de nouvelles représentations grâce à l'engouement de la photographie et des cartes postales. Le « boom » de la démultiplication de l'image élargit la dimension symbolique de la ville bien au-delà du simple décor pour l'aristocratie européenne. Si la carte postale arrive en France à la fin des années 1880, celle-ci prend réellement son essor dans les années 1900.

De plus, c'est à partir du milieu du XIX^e siècle qu'apparaissent les premiers guides touristiques (par exemple « le Guide Richard » de 1848, le « Guide de l'étranger » de 1867, le « Guide Diamant » de 1884...). Le succès fut immédiat et fit évidemment beaucoup pour la renommée de la station.

Ainsi le tourisme, s'il reste encore très élitiste (les touristes viennent des milieux mondains et fortunés), donne à la ville une dimension d'un autre ordre, nationale et internationale mais accessible à tous par l'intermédiaire du développement de la presse à grand tirage.



© Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques - Service départemental des Archives



© Photo RMN - «Scène de plage, Biarritz»
par Henri Lemoine / Aristotype / 20^e siècle
Paris Musée d'Orsay



© Photo RMN - «Biarritz, vague sur les rochers»
par Henri Lemoine / Aristotype / 20^e siècle
Paris Musée d'Orsay



© Photo RMN - «La plage de Biarritz»
par Timothée-Michel-Paul Dupuy / Original sur verre / 1913

On ne possède que très peu de renseignements sur Henri Lemoine (1848-1924) sinon qu'il fut un photographe amateur du début du XX^e siècle auteur de nombreux instantanés de Paris, et au moins de ces deux photographies de Biarritz... La première nous projette sur la grande plage, parmi les femmes endimanchées(et aussi quelques messieurs) assises sur la plage. Elles regardent les baigneurs, protégées du soleil par les ombrelles, les robes à volants et les chapeaux à fleurs. De même, le tableau « la plage de Biarritz » de Timothée-Michel-Paul Dupuy (1869-1949), exposé au Salon des Artistes Français de 1913, illustre une scène de plage où les femmes s'occupent des enfants s'amusant sur le sable avec en arrière plan l'Hôtel du Palais et le phare.

La deuxième photographie d'Henri Lemoine, intitulée « vagues sur les rochers », illustre la mouvance d'une mer menaçante ainsi que les vagues frappant contre les rochers et la digue du port des pêcheurs.

Il est intéressant de noter que les deux clichés d'Henri Lemoine sont des aristotypes. Ce procédé photographique, aujourd'hui abandonné, produisait un noircissement direct par des tirages au gélatino-chlorure d'argent (ou au collodio-chlorure d'argent).



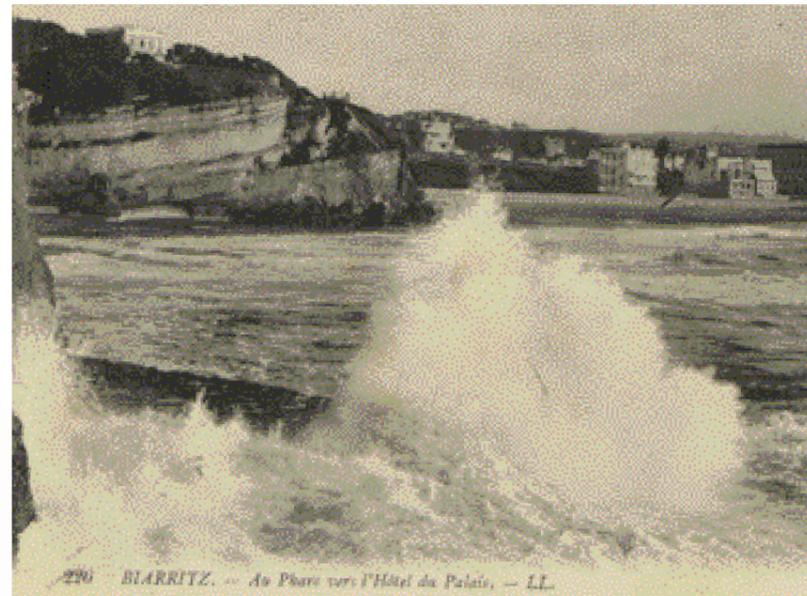
Archives municipales de Bayonne - Fond Aubert

L'image des falaises est désormais popularisée par des points de vues plus diversifiés que sous le second Empire (les représentations étaient surtout centrées sur la villa Eugénie) en percevant l'émergence de photographies à caractère beaucoup plus intimiste et familial pour le souvenir d'un passage à Biarritz.

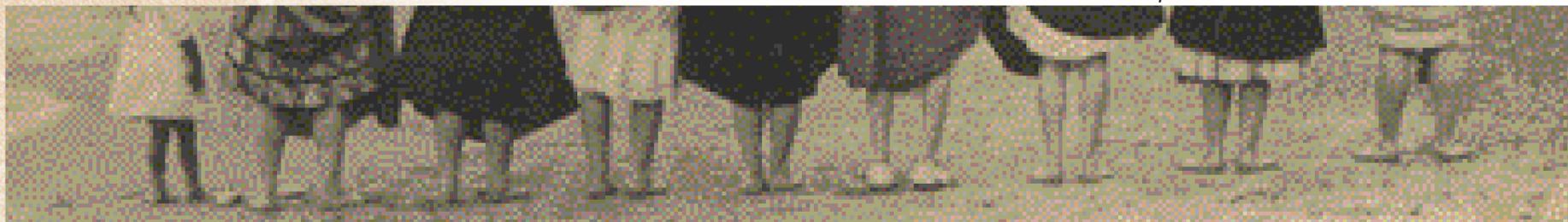
La masse des cartes postales éditées illustre bien sûr le panorama classique du site avec la foule sur la Grande Plage, la villa Eugénie, devenue entre temps l'Hôtel du Palais en 1904, et au fond les falaises et le phare. Néanmoins, sont également largement photographiés la Pointe Saint-Martin avec par exemple le pêchoir du phare, l'illustration de la puissance des vagues contre les rochers, d'un escalier aujourd'hui disparu qui descendait du haut des falaises jusqu'à la plage du Cout (du «coin») au niveau de la villa «La Falaise», ou encore la Chambre d'Amour du côté d'Anglet. Enfin, on peut noter une touche humoristique certaine avec ce superbe concours de mollets devant les falaises ou avec ces deux dessins du caricaturiste Mars datant des années 1910.



Archives municipales de Bayonne - Fond Aubert



© Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques
Service départemental des Archives



© Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques
Service départemental des Archives



Biarritz - L'escalier du château de Noailles et le phare
©Archives municipales de Biarritz





DANS LA ROCHE CREUSÉE, OU LOGE DE THÉÂTRE

- Ça serait à refaire, tu m'épouserais encore, dis, mon chéri ?
- J'l'écoute : plutôt trois fois qu'une !

Voici deux caricatures extraites de l'album de Maurice Bonvoisin dit Mars intitulé « La vie à Biarritz ». Le dessinateur croque avec une grande véracité (inspiré en partie de la photographie) différents sites, souvent les plus touristiques comme le Cap Saint-Martin de Biarritz et plus largement la côte Basque. Ce dessinateur, né en 1849 en Belgique à Verriers près de Liège, aime les voyages et les séjours dans les stations balnéaires. Selon Jean Casenave, Mars par son humour est « un observateur, témoin des mœurs de son époque ».

Extrait de l'ouvrage de : Jean Casenave,
«La vie à Biarritz» 1910 par Mars, quelques caricaturistes de la Belle Époque
Éditions Lavielle - 1990



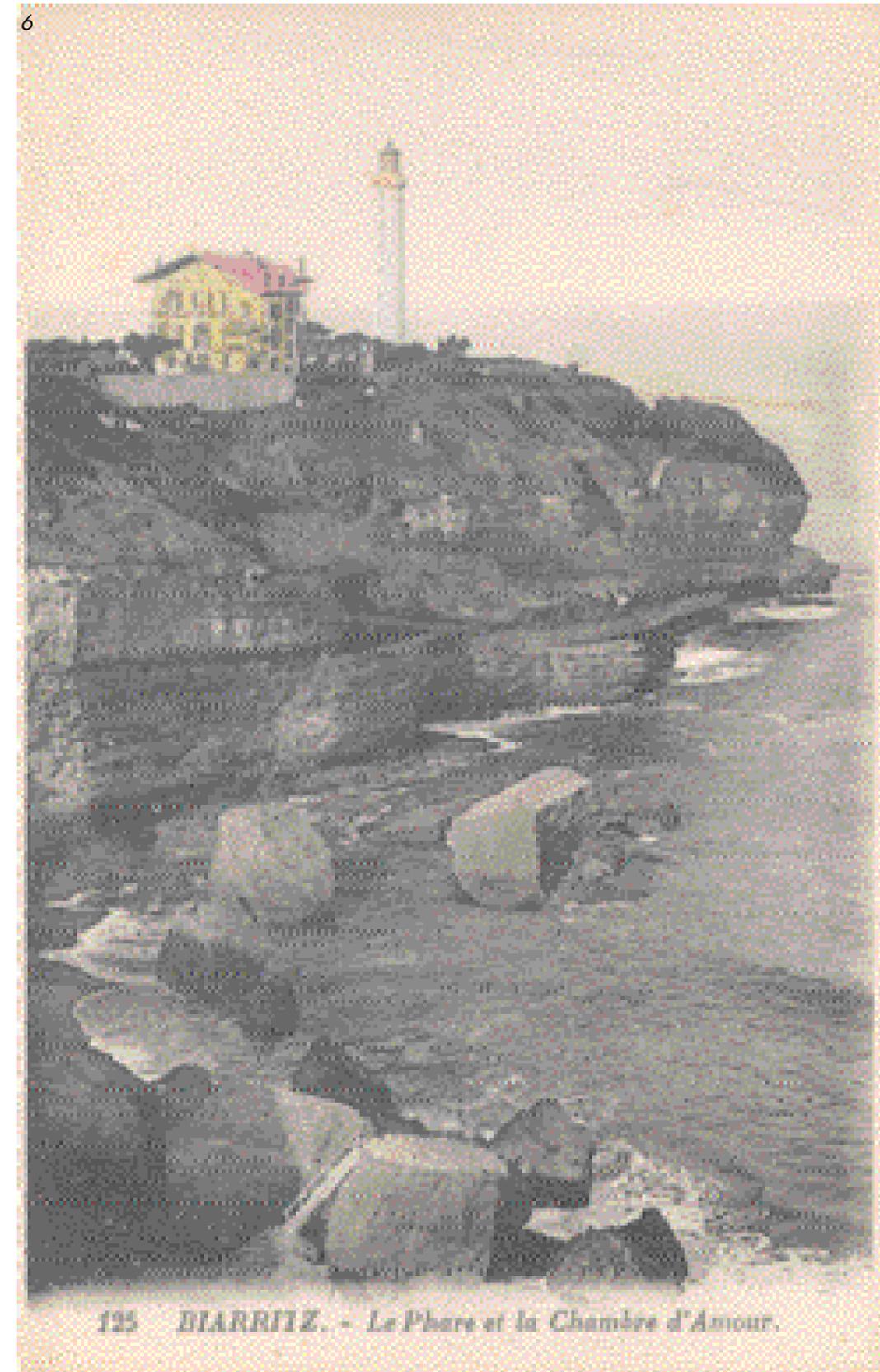
A LA CHAMBRE D'AMOUR

- Mon ami, attention, ne bouge plus !
- Tu parles, Charles !

1 - © Archives municipales de Biarritz

2 - © Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques
Service départemental des Archives

3- © Archives municipales de Biarritz



4 - © Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques - Service départemental des Archives

5 - © Archives municipales de Biarritz

6 - © Archives municipales de Biarritz



Ces cinq cartes postales datent toutes de la première décennie des années 1900. La photographie la plus ancienne date de 1901 (celle intitulée «Biarritz- Le phare & la Grande Plage à l'Heure du Bain»). Deux photographies datent de 1903: celle montrant des rochers sur la plage («Biarritz- Le Phare»), puis le « Boulevard de la Grande Plage». Le cliché «Biarritz - Vue Générale prise du Port des Pêcheurs» est de 1905. Enfin, la photographie la plus «récente» date de 1906 («Biarritz- le Phare»).

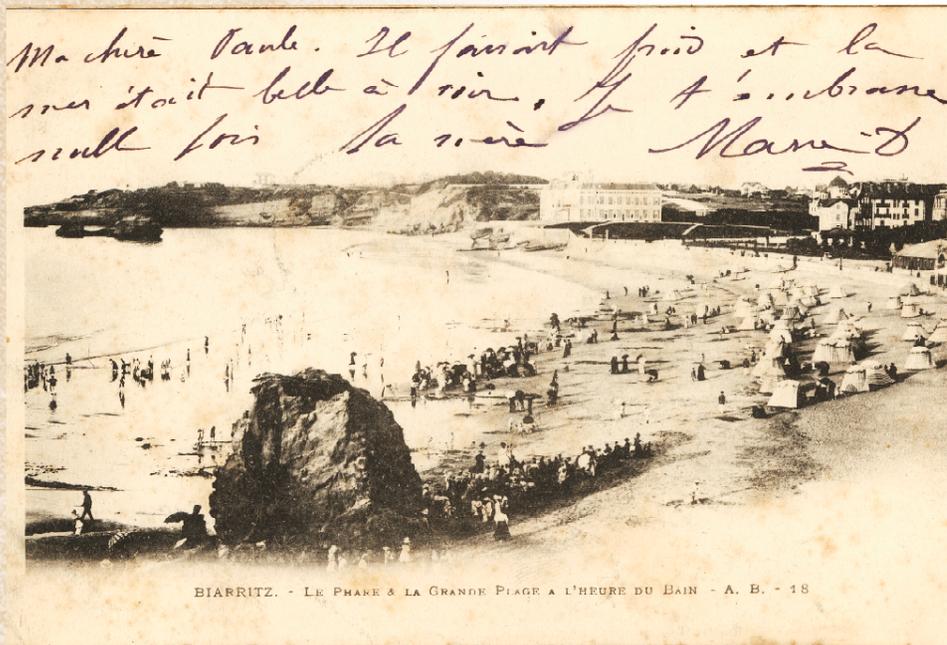
Les cartes postales timbrées, allant des années 1890 jusqu'à 1905, ne sont pas plein cadre. Elles sont entourées d'un halo, l'image n'est pas totalement définie. Les collectionneurs les appellent «les précurseurs aux nuages». Leur dos est simple, juste pour y écrire une adresse comme dans l'exemple de celle de «Biarritz - Le Phare & la Grande Plage à l'heure du Bain» (1). A partir de 1905, le dos est divisé en une partie «correspondance» et une partie «adresse». Le dos de la carte postale «Biarritz- Le Phare» (2) en est une des

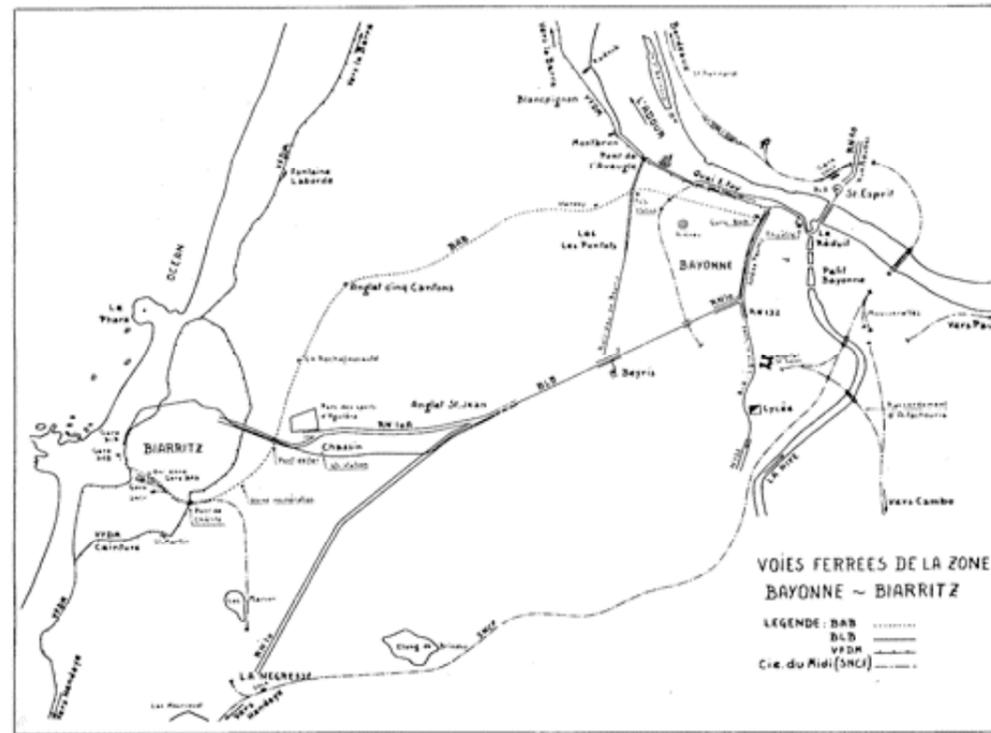
premières illustrations, on remarque néanmoins que l'envoyeur écrit toujours sur l'image par habitude.

Ces cartes postales apportent le témoignage d'éboulements dès le tout début du xx^e siècle. On sait qu'à l'époque les falaises du Cap Saint-Martin peuvent déjà s'avérer dangereuses. Cependant, cette première moitié de siècle ne connaîtra pas d'éboulements aussi spectaculaires que ceux qui se produiront avec une relative fréquence (à peu près tous les vingt ans) à partir des années 1950.

Ces cinq cartes postales confirment le phare et les falaises comme un décor déterminant pour reconnaître au premier coup d'œil une ville qui ne cesse de s'étendre et de se transformer sur le plan de l'urbanisme (voir le Boulevard de la Grande Plage) ou de l'architecture (développement de la construction de villas privées).

Cartes postales : collection particulière de M. Daudon





Extrait de l'ouvrage de Monique et Julie Beaufiglioli «Biarritz tome 2», (Collection M. Turpin).
Alan Sutton, collection «Mémoire en image», 2003

• Développement des réseaux de transports

L'augmentation croissante de la population et du tourisme à Biarritz conduisent en parallèle au développement des moyens de transports reliant la ville à l'espace local immédiat (Bayonne...), avec la construction en 1878 d'une première ligne de tramway (le BAB), puis d'une seconde (le BLB) dans les années 1880. La compagnie des Voies Ferrées Départementales du Midi (la V.F.D.M) ouvre une troisième ligne électrifiée en 1927. C'est cette dernière qui longeait les falaises de la Chambre d'Amour avant d'entrer dans le centre de Biarritz par la rue Lavigerie, puis la rue Pellet et l'avenue Édouard VII. Néanmoins, cette ligne fut fermée en 1948 pour des problèmes financiers.

Biarritz est aussi relié à l'espace national dès l'année 1859 (avec Bayonne, Bordeaux, Toulouse, Paris et l'Espagne). Ainsi, les deux affiches de la compagnie des « Chemins de fers d'Orléans et du Midi » en apportent un témoignage. Elles présentent en 1896 comme principal argument publicitaire l'image devenue désormais classique de la Grande Plage avec en panorama le phare et les falaises.

L'accroissement des transports accompagne et permet en parallèle le développement de l'image.



Musée historique de Biarritz



Musée historique de Biarritz



Archives municipales de Bayonne - Fond Aubert

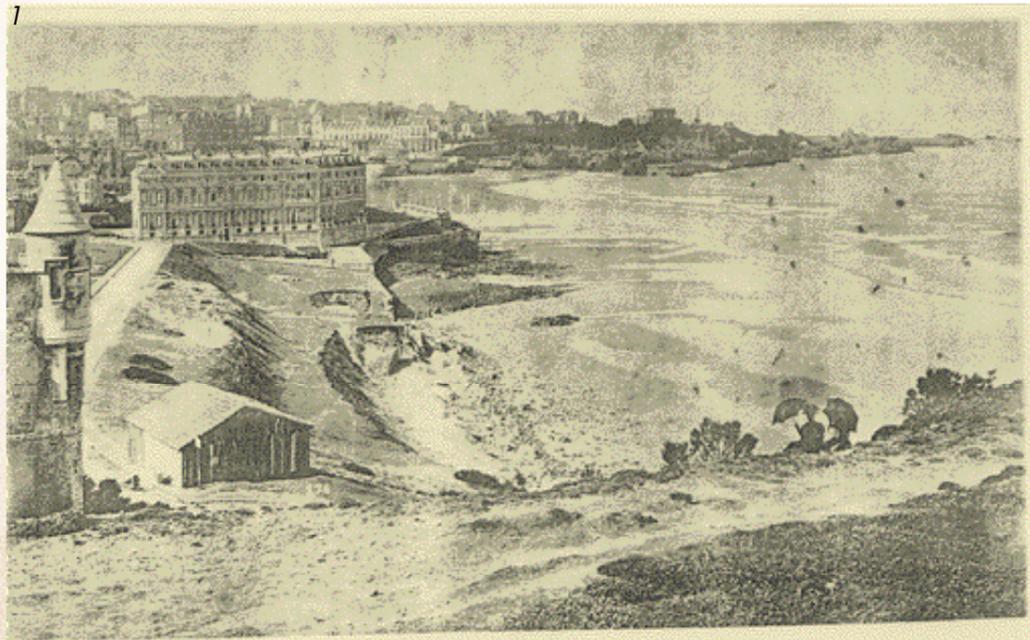
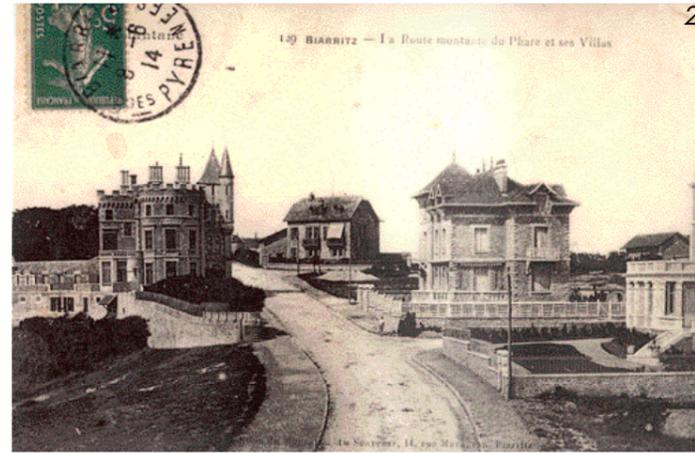
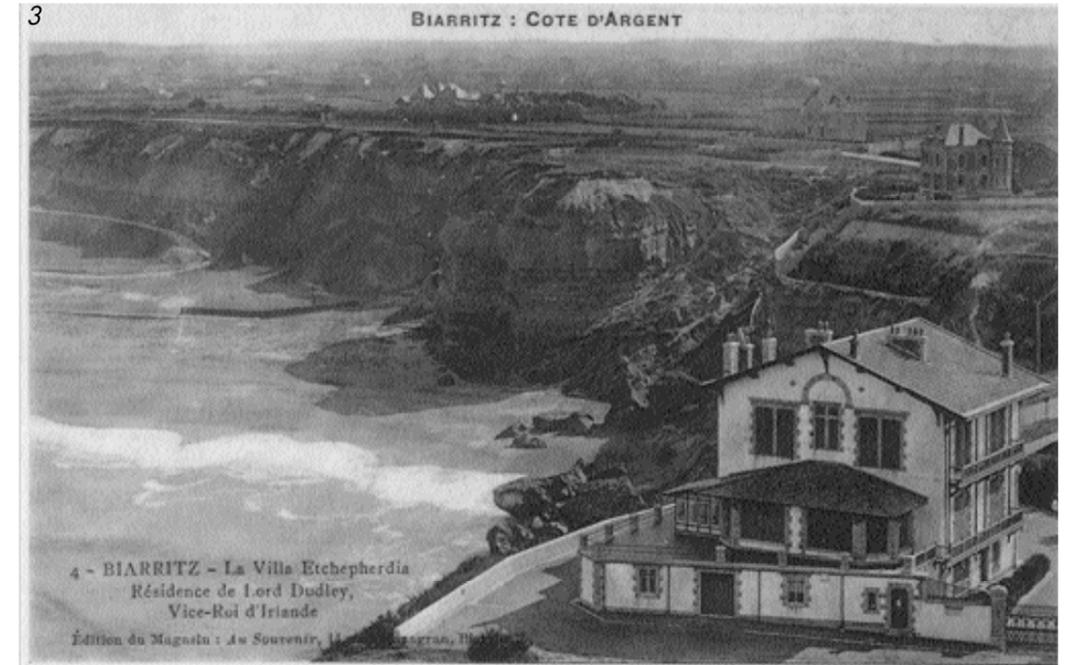


Photo prise en 1850 depuis les lots 80-81-82 du Domaine Impérial (seule la villa la Roche Ronde est construite)



1 - Collection particulière de M. Robson
 2 - Collection Pujol
 3 - Collection particulière M. Bartolo
 4,5 et 6 - © Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques
 Service départemental des Archives



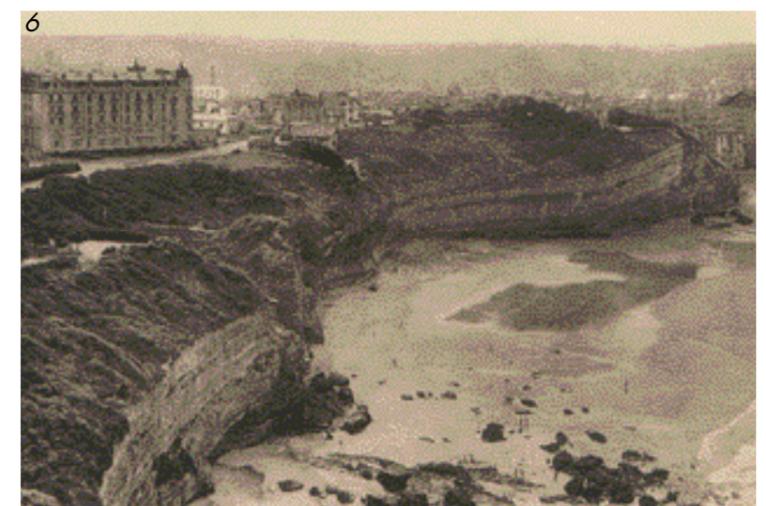
• L'urbanisation croissante des falaises.

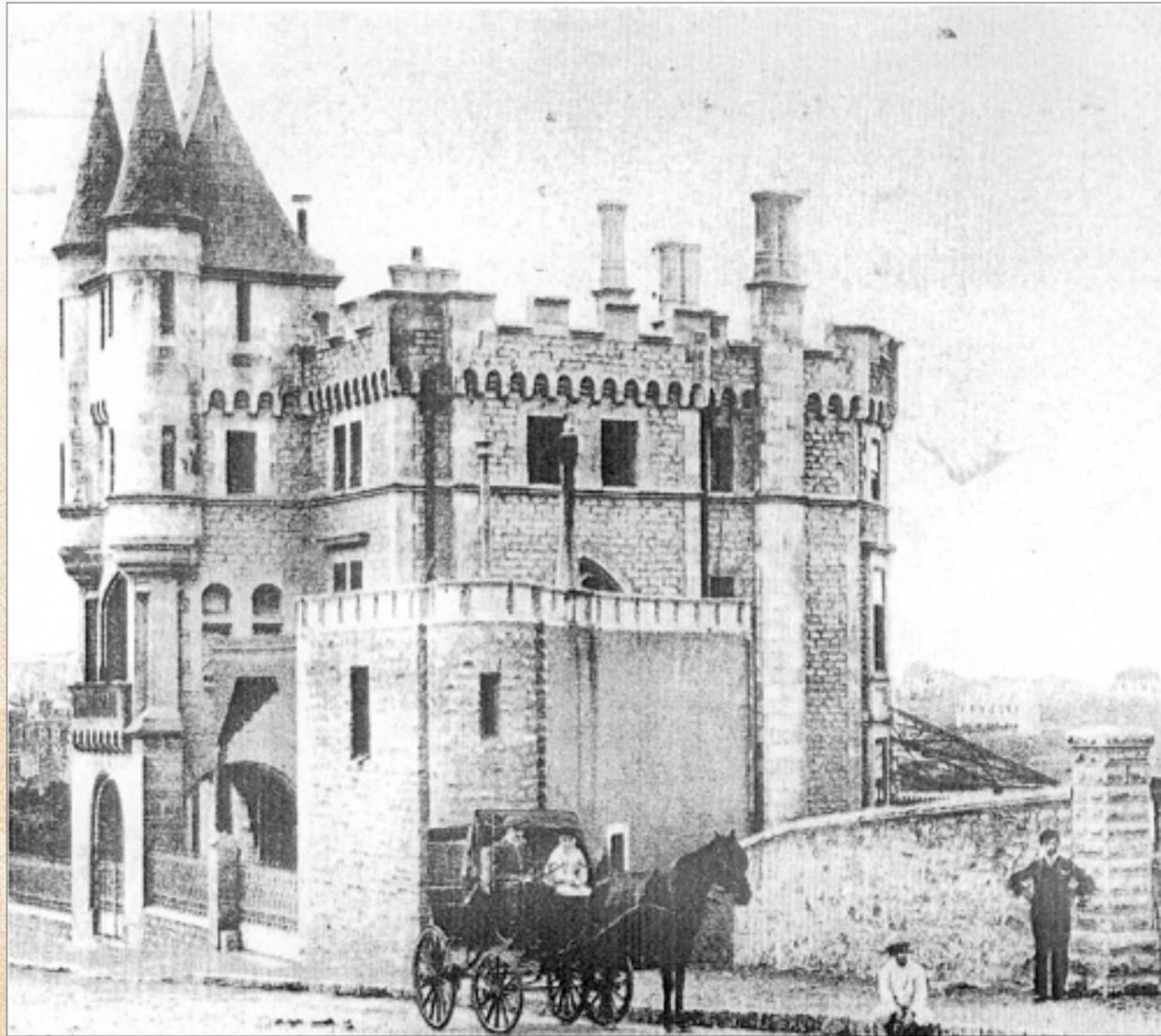
L'urbanisation croissante des falaises du Cap Saint-Martin à partir des années 1880 illustre la mutation même de Biarritz, qui passe alors définitivement du simple village à l'une des villes balnéaires les plus à la mode de la côte atlantique.

La vente en 1881 par l'ex-impératrice Eugénie du domaine impérial en 269 lots, avec en même temps la transformation en hôtel de la villa Eugénie, vont être des facteurs déterminants pour la « frénésie » des constructions (que ce soit à Biarritz ou à Anglet sur les falaises de la Chambre d'Amour) à la Belle Époque dans des styles très divers comme

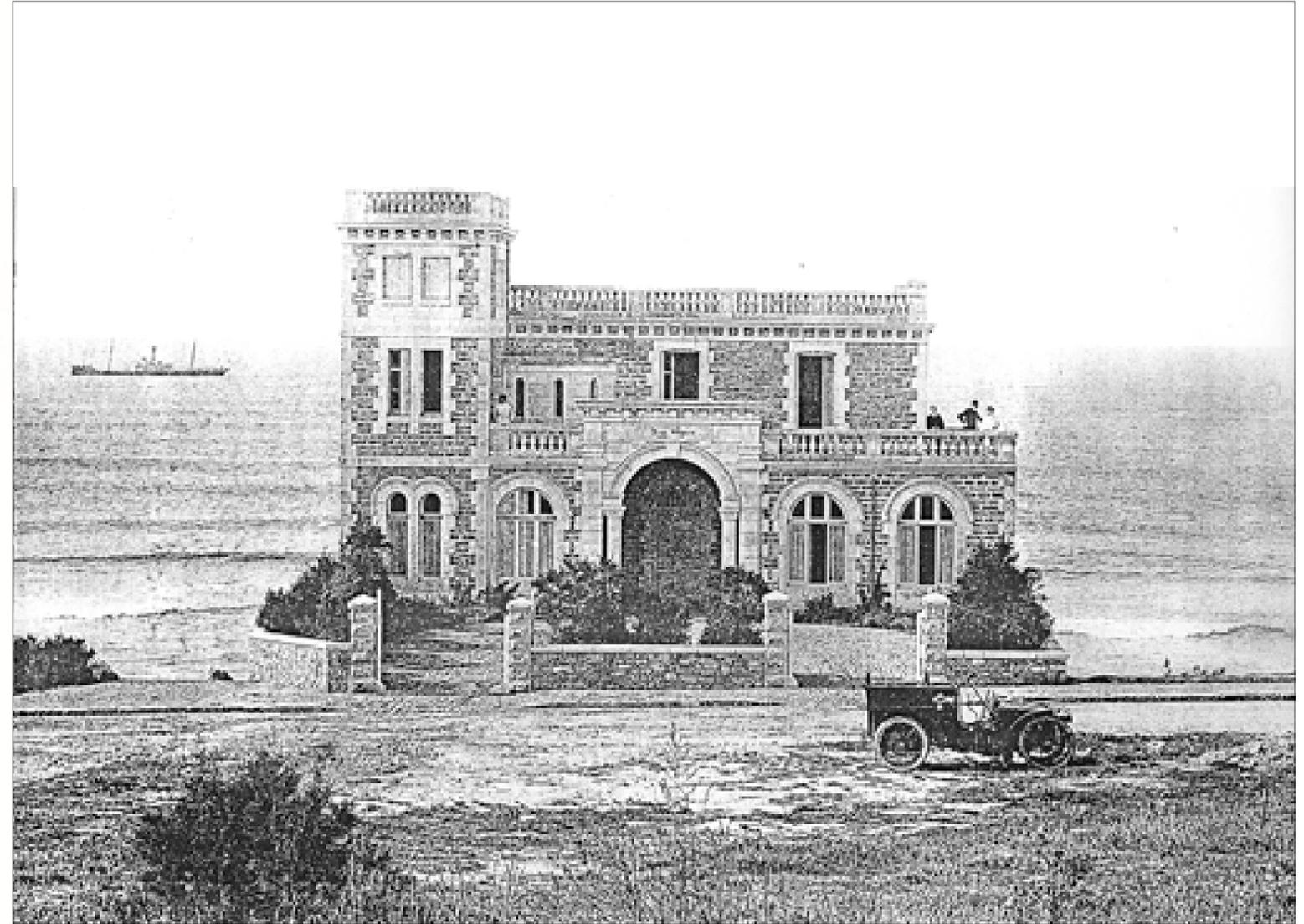
en 1884 avec la villa de la Roche Ronde à l'architecture néo-gothique, ou dans un style régionaliste avec la villa Etcheperdia. Il est de plus à noter que la Chambre d'Amour est également la cible des agents immobiliers... L'hôtellerie se développe elle aussi, d'abord vers le plateau du phare avec en 1906 l'inauguration de l'hôtel Régina et en 1927 de l'hôtel Miramar, proche de l'église orthodoxe, et célèbre pour être le principal lieu d'accueil des aristocrates russes.

Enfin, trois vues aériennes des années 50 et 60 (voir page 24) donnent un panorama saisissant du bouleversement complet du site urbanisé.



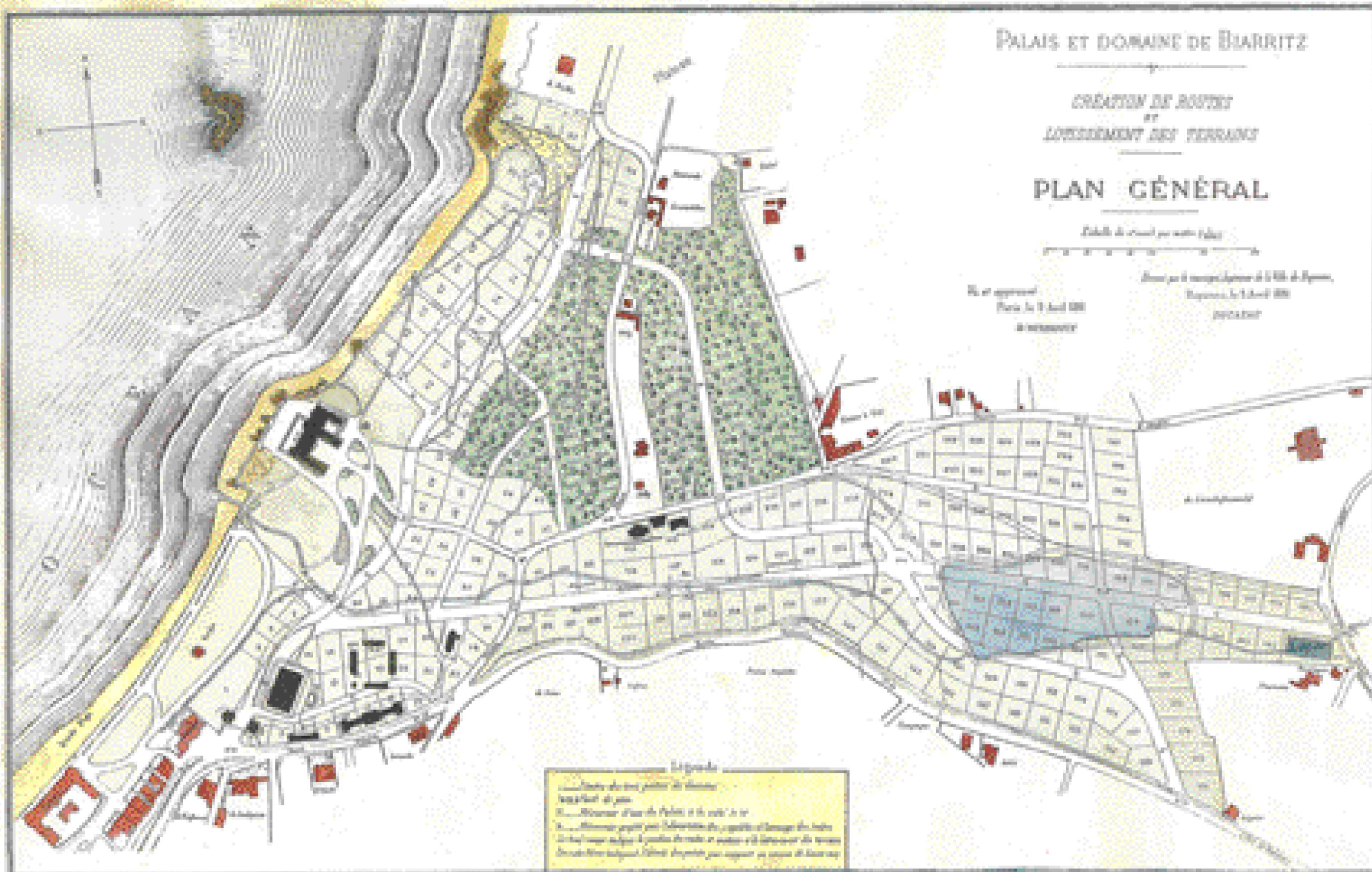


Villa La Roche Ronde - 1884 - Archives d'Architecture de la Côte Basque



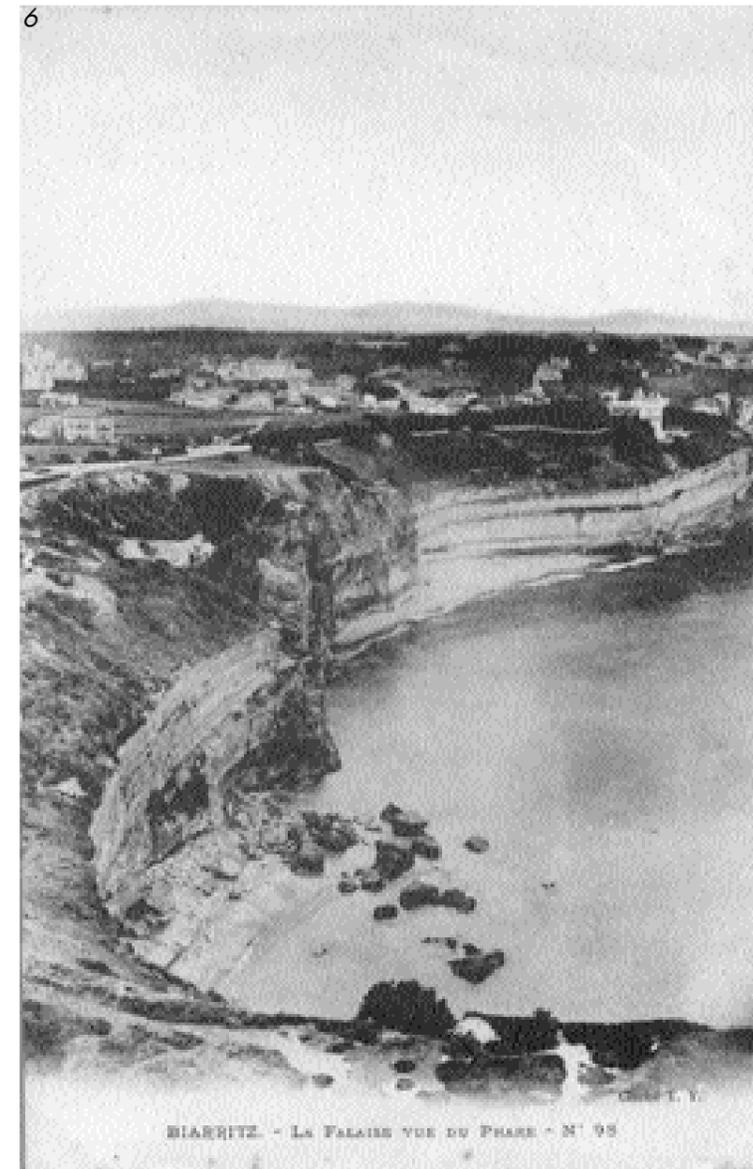
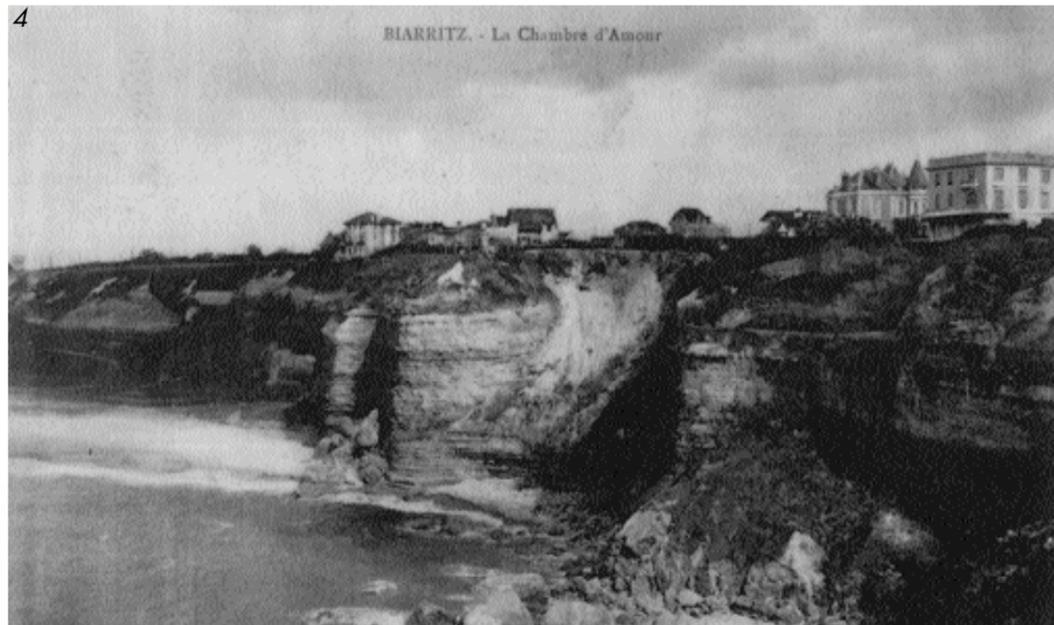
Villa Les Vagues - Archives d'Architecture de la Côte Basque

La villa « La Roche Ronde » ainsi que la villa « Les Vagues » sont représentatives des constructions privées autour du Cap Saint-Martin, des années 1880 aux début des années 1900. Ces deux photographies les montrent telles qu'elles étaient dans leur état d'origine dans un environnement encore non urbanisé.

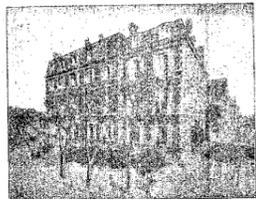


Plan des 269 lots du domaine impérial en 1881

Archives d'Architectures de la Côte Basque



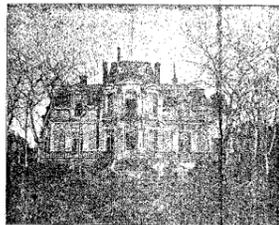
- 1 - © Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques
Service départemental des Archives
- 2 - Archives municipales de Bayonne
Fond Aubert - Vue des années 60
- 3 - © Archives municipales de Biarritz
1954 - meeting aérien de l'aéroport de Biarritz
- 4 - Collection particulière M. Bartolo
- 5 - Collection particulière M. Robson
Vue sur l'ancien Miramar dans les années 50
- 6 - © Archives municipales de Biarritz



HOTEL DES PRINCES 8.6.0.

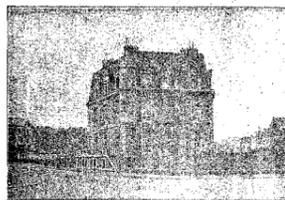
Noms des Rues, Villas, Maisons, etc.

NOM	NO	HECTARES	PROPRIETAIRES	NO	HECTARES	PROPRIETAIRES
Albarrade (Rue de)	1	0.15	Ville de Biarritz	10	0.15	Ville de Biarritz
Alcide Angry (Rue)	2	0.15	Ville de Biarritz	11	0.15	Ville de Biarritz
Alexis (Rue)	3	0.15	Ville de Biarritz	12	0.15	Ville de Biarritz
Anglet (Rue de)	4	0.15	Ville de Biarritz	13	0.15	Ville de Biarritz
Atalaye (Place)	5	0.15	Ville de Biarritz	14	0.15	Ville de Biarritz
Bayonne (Avenue de)	6	0.15	Ville de Biarritz	15	0.15	Ville de Biarritz



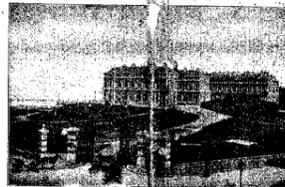
PAVILLON LA ROCHEFOUCAULD
Bâtiment de H. H. de la Roche d'Anglet de 1888 4.3.0.

Bayonne (Avenue de)	16	0.15	Ville de Biarritz	24	0.15	Ville de Biarritz
Beau-Rivage (Faisade)	17	0.15	Ville de Biarritz	25	0.15	Ville de Biarritz
Bellemeuse (Place)	18	0.15	Ville de Biarritz	26	0.15	Ville de Biarritz
Belle-Air (Rue)	19	0.15	Ville de Biarritz	27	0.15	Ville de Biarritz
Belle-Bevue (Rue de)	20	0.15	Ville de Biarritz	28	0.15	Ville de Biarritz
Bordeaux (Rue de)	21	0.15	Ville de Biarritz	29	0.15	Ville de Biarritz
Cambare (Rue)	22	0.15	Ville de Biarritz	30	0.15	Ville de Biarritz



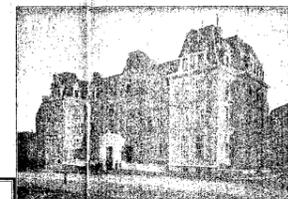
PAVILLON HENRI IV 13.6.0.

BIARRITZ H. BELLAIRS & C^o ST-JEAN-DE-LUZ
 BANKERS & GENERAL AGENTS, THE COOK & SONS' RAILWAY TICKETS, HOTEL COUPONS, etc.
 AGENTS TO
 Pacific Steam Navigation Company, Messieurs James MOSS & C^o
 Fire, Life & Accident Insurance Agents
 Tauchnitz edition, Railway Guides, etc. etc. All other Books on sale at reduced prices. 4.7.0



PALAIS BIARRITZ
Ancienne Maison Municipale 14.6.0.

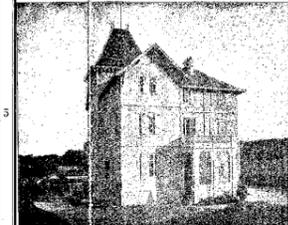
BIARRITZ H. BELLAIRS & C^o ST-JEAN-DE-LUZ
 House and Land Estate Agents
 Houses and Properties bought and sold
 Именные и недвижимые имущественные
 Агенты по покупке и продаже
 Agence de Location
 Achat et Vente de Terrains, Propriétés, etc.
 Se alquilan y venden Casas
 AGENCE GÉNÉRALE D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE ET SUR LA VIE
 Guides, Dictionnaires, Volumes français et étrangers, Nouveautés, etc., A PRIX RÉDUITS. 6.7.0.



HOTEL VICTORIA & DE LA GRANDE PLAGE 14.6.0.

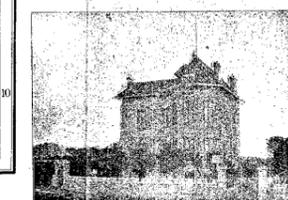
Noms des Rues, Villas, Maisons, etc.

Cardan (Rue)	31	0.15	Ville de Biarritz	39	0.15	Ville de Biarritz
Carot (Rue de)	32	0.15	Ville de Biarritz	40	0.15	Ville de Biarritz
Castex (Rue de)	33	0.15	Ville de Biarritz	41	0.15	Ville de Biarritz
Chambre d'Or (Rue)	34	0.15	Ville de Biarritz	42	0.15	Ville de Biarritz
Château (Rue de)	35	0.15	Ville de Biarritz	43	0.15	Ville de Biarritz
Champ-Anglais (Rue)	36	0.15	Ville de Biarritz	44	0.15	Ville de Biarritz
Château (Rue de)	37	0.15	Ville de Biarritz	45	0.15	Ville de Biarritz

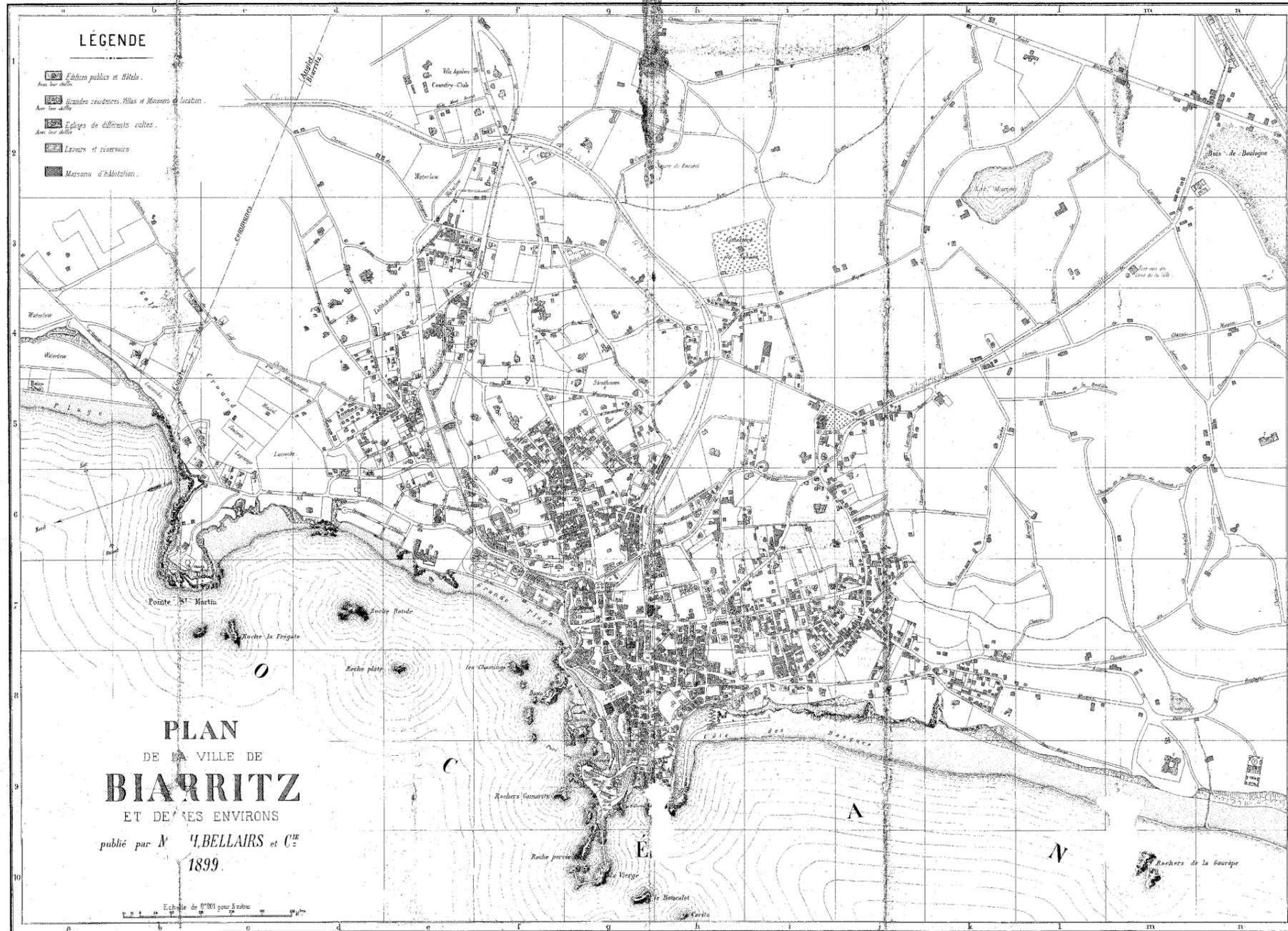


VILLA BOLANOS 63.7.0.

Château (Rue de)	46	0.15	Ville de Biarritz	54	0.15	Ville de Biarritz
Cité (Rue de la)	47	0.15	Ville de Biarritz	55	0.15	Ville de Biarritz
Cité-Gardagne (Rue)	48	0.15	Ville de Biarritz	56	0.15	Ville de Biarritz
Courbe (Rue de la)	49	0.15	Ville de Biarritz	57	0.15	Ville de Biarritz
Courbe (Rue de la)	50	0.15	Ville de Biarritz	58	0.15	Ville de Biarritz
Départ (Rue de)	51	0.15	Ville de Biarritz	59	0.15	Ville de Biarritz
Départ (Rue de)	52	0.15	Ville de Biarritz	60	0.15	Ville de Biarritz
Départ (Rue de)	53	0.15	Ville de Biarritz	61	0.15	Ville de Biarritz
Départ (Rue de)	54	0.15	Ville de Biarritz	62	0.15	Ville de Biarritz
Départ (Rue de)	55	0.15	Ville de Biarritz	63	0.15	Ville de Biarritz



CASTEL-JOLI 1.6.0.



Continued at the back of Plan.

On trouve à la Librairie Jugand, 3, rue Masseran, un grand choix de photographies de Biarritz et environs, Guides, Cartes de la région, etc.
 Large choice of mounted photographs of Biarritz and the neighbourhood to be found in the Shop of Jugand, facing the hotel d'Angleterre. 17.8.0

Manière de se servir du Plan
 EXEMPLE: Banque H. Bellairs et C^o 6.7.0; suivez l'espace horizontal 7 jusqu'à ce que vous rencontrerez l'espace vertical G; dans le carré formé par cette rencontre vous trouverez le n^o 8, emplacement de la Maison H. Bellairs & C^o.

PHARMACIE ANGLAISE fondée en 1849
 Felix MOUREU
 Pharmacien de 1^{er} Ordre
 la Rue d'Angleterre et l'Impératrice d'Angleterre
 CHEMIST BY EXAMINATION 65.7.0

Pour la suite voir au verso.



**PLAN GÉNÉRAL
DE LA VILLE DE
BIARRITZ**

1912

Echelle de 1:75,000

Dressé et édité par

J. DALIAN

Ingénieur géomètre

Legende

- La teinte bleue indique les églises
 - rouge — les édifices publics
 - jaune — les hôtels
- Tous droits réservés

Chemins Vicinaux ordinaires déclassés
par Décret du Conseil de Préfecture
en date du 24 Novembre 1905.

Chemins Vicinaux ordinaires classés par décret
de M. le Préfet en date du 27 Décembre 1905 et
déclassés par délibération de la Com. Départementale
du Conseil Général des Basses Pyrénées en date du
27 Mars 1910.

© Plan de Biarritz - 1912 - Archives municipales de Biarritz

DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL
1960

Service du Cadastre

Département :
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

Commune :
BARRITZ

Section : AA
Echelle d'origine : 1/1000
Echelle d'édition : 1/2500
Date de l'édition : 11/09/2006

Numéro d'ordre du registre de constatation :

Cachet du service d'origine :
Centre des Impôts Foncier de :



DIRECTION GÉNÉRALE DES IMPÔTS

EXTRAIT DU PLAN CADASTRAL
INFORMATISÉ

Service du Cadastre

Département :
PYRÉNÉES-ATLANTIQUES
Commune :
BARRITZ

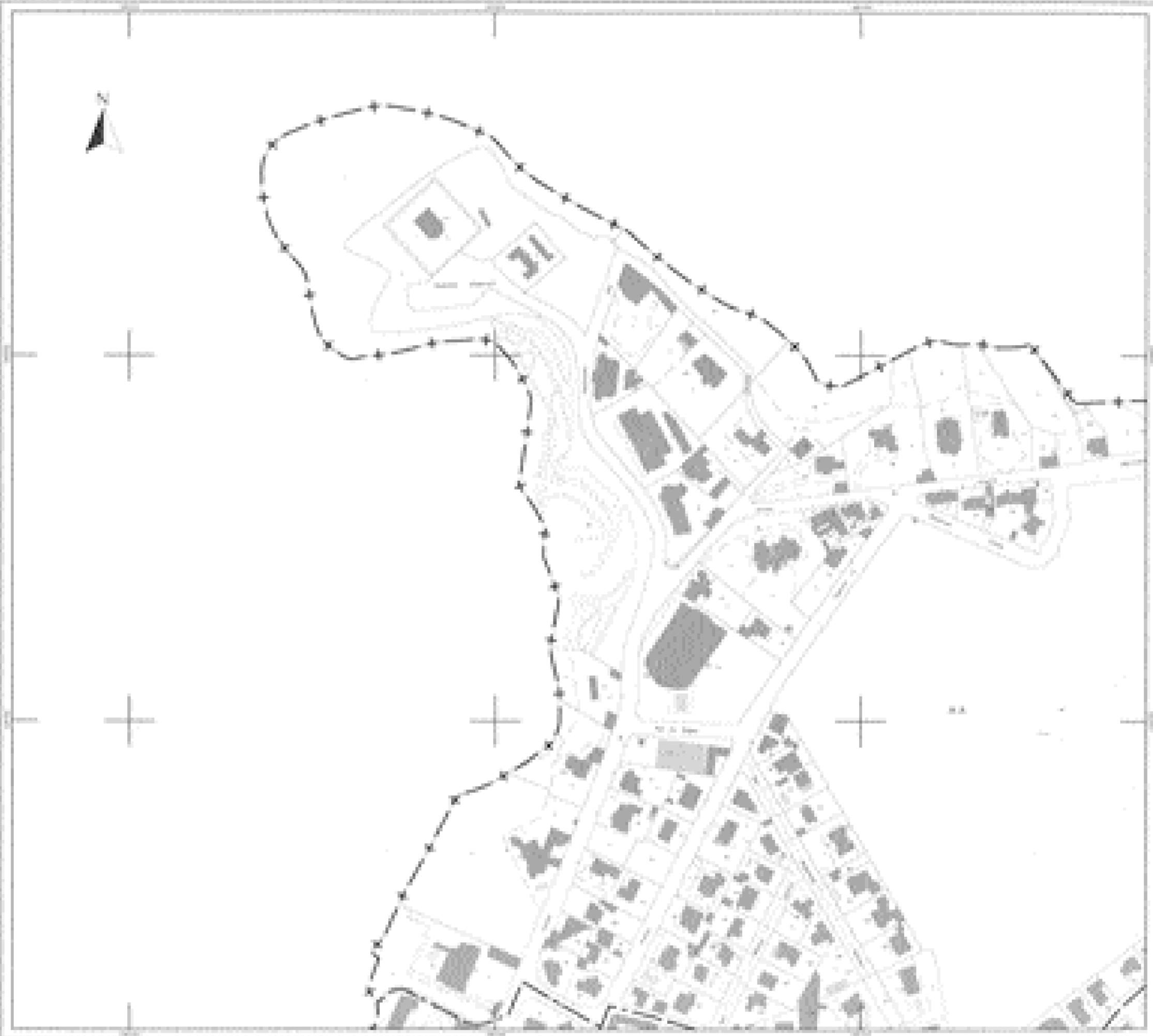
Section : AA
Echelle d'origine :
Echelle d'édition : 1/2500
Date de révision : 07/08/2008

Numéro d'ordre du registre de constatation :
Cachet du service d'origine :
Centre des Impôts Foncier de :

Extrait certifié conforme au plan cadastral
informatisé à la date :

A. *D. B. G. M. M.*
N. 07-07-08

C. *[Signature]*





• Le Golf de Biarritz

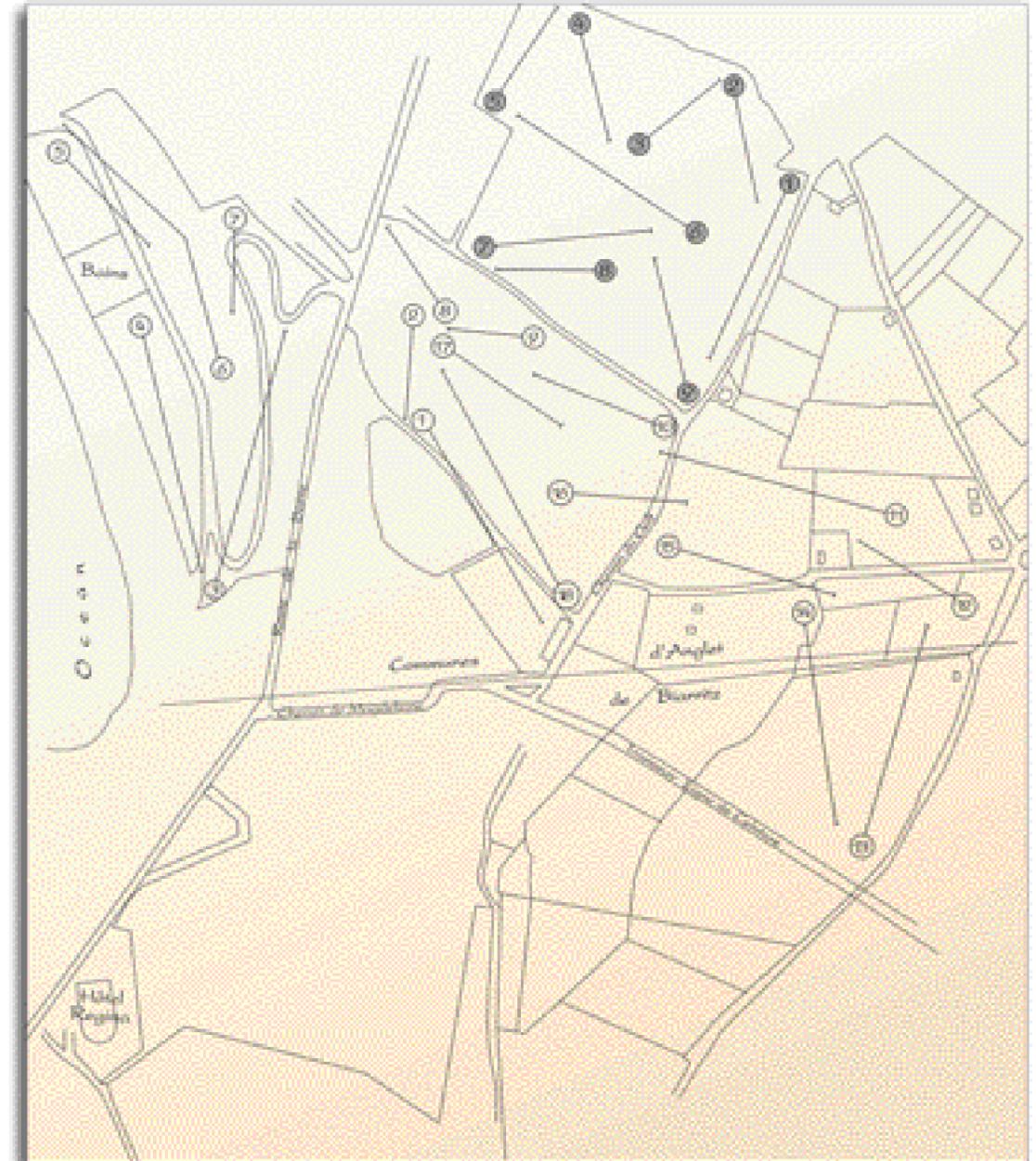
Inauguré le 13 mars 1888 par des Britanniques, le Golf est à cheval sur les communes de Biarritz et d'Anglet. Il est également le Golf le plus ancien de l'Europe continentale après celui de Pau. Il a accueilli entre autres personnalités le roi Edouard VII d'Angleterre et le futur roi Edouard VIII alors Prince de Galles dans les années 20.

Le parcours se composait de dix-huit trous pour les hommes et de neuf pour les femmes et s'étendait du Régina à la Chambre d'Amour en passant vers le plateau du phare (voir le plan).

Le Golf de Biarritz a pour originalité d'avoir eu cinq trous (les numéros trois, quatre, cinq, six et sept) qui s'étendaient sur la plage et les falaises de la Chambre d'Amour. Cela le rendait particulièrement spectaculaire car les participants étaient soumis aux aléas climatiques de l'océan (le golf se jouant alors surtout en hiver) ce qui en accentuait les difficultés et donc le rendait à la mode!



Collection Golf de Biarritz



LES GRANDES ACTUALITÉS ÉCONOMIQUES

Puissance et utilisation pratique des forces produites par les mouvements de la mer pour en faire de la force motrice à bon marché.

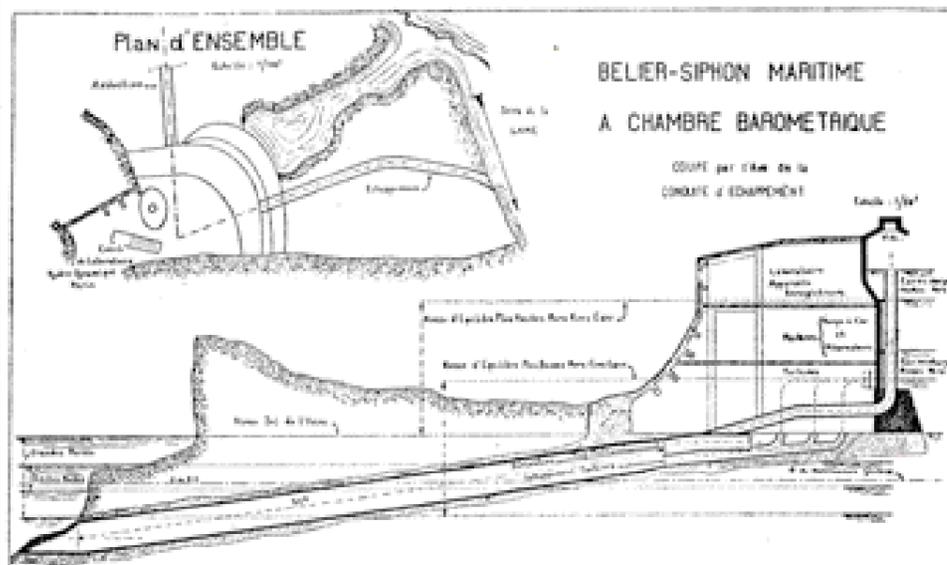
SOMMAIRE

- I. — Importance économique de la question. Généralités sur les différentes sources d'Énergie Mécanique. Notre situation à ce point de vue.
- II. — Les principaux systèmes qui ont été proposés. Les installations Hydro-Maritimes de Biarritz.
- III. — Origine et puissance des mouvements oscillatoires de la mer sur le rivage.
- IV. — Les divers aspects des manifestations de la puissance des forces de la mer.
- V. — Origine des recherches qui ont abouti à la création des installations de Biarritz.
- VI. — La solution du problème de l'utilisation des forces des mouvements de la mer par le Béliers-Siphon Maritime à la Chambre Barométrique.
- VII. — Description du Béliers-Siphon à la Chambre Barométrique.
- VIII. — Fonctionnement du Béliers-Siphon Maritime à la Chambre Barométrique.
- IX. — La station Hydro-Dynamique Marine de Biarritz et la nécessité du Laboratoire Hydro-Dynamique Marin pour réaliser la mesure expérimentale des forces de la mer.
- X. — Conclusion.
- XI. — Annexe.

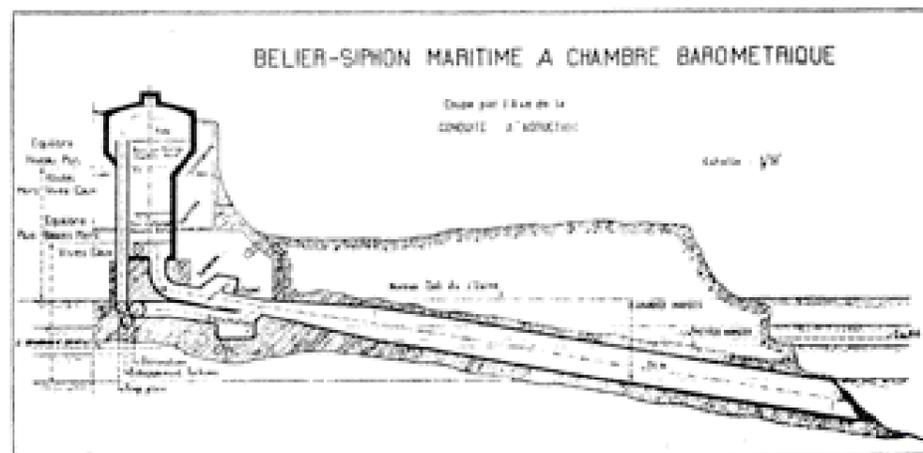
COPIE

BIBLIOTHEQUE
CERS
AD-236
7941

LA STATION HYDRO-DYNAMIQUE DE BIARRITZ.
LA NÉCESSITÉ DU LABORATOIRE HYDRO-DYNAMIQUE MARIN, POUR RÉALISER LA MESURE EXPÉRIMENTALE DES FORCES DE LA MER



Plan d'ensemble et coupe par l'axe du collecteur d'échappements. (Plans d'exécution.) (Figure 3.)



Coupe par l'axe de la conduite d'adduction. (Plan d'exécution.) (Figure 4.)

Source : Musée de la Mer

ANNEXE
RÉSUMÉ SCHEMATIQUE DU CHAPITRE VII (p. 337)

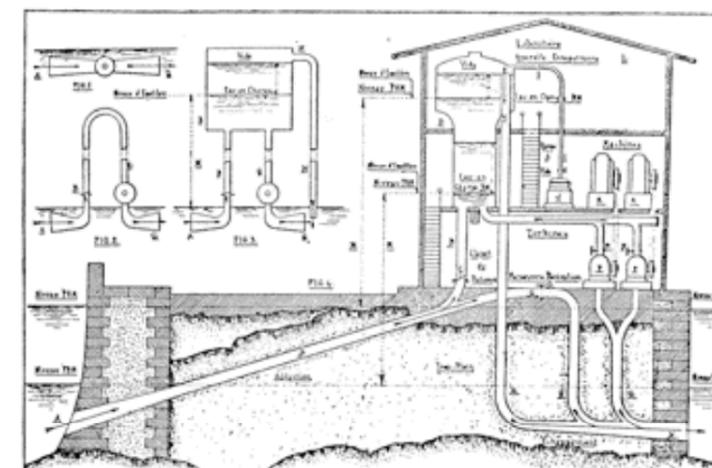
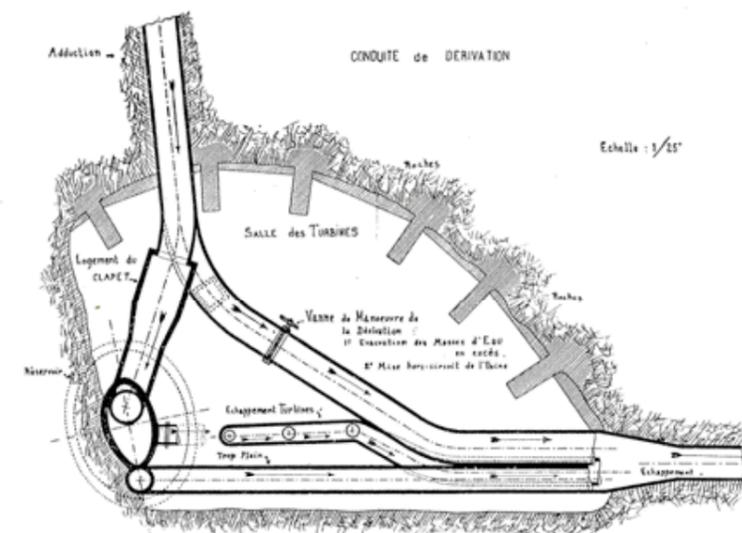


Schéma d'une installation type du Béliers-Siphon maritime à chambre barométrique. (Fig. 6.)

ÉVOLUTION DE L'IDÉE DU BÉLIER-SIPHON MARITIME A CHAMBRE BAROMÉTRIQUE

BELIER-SIPHON MARITIME A CHAMBRE BAROMÉTRIQUE



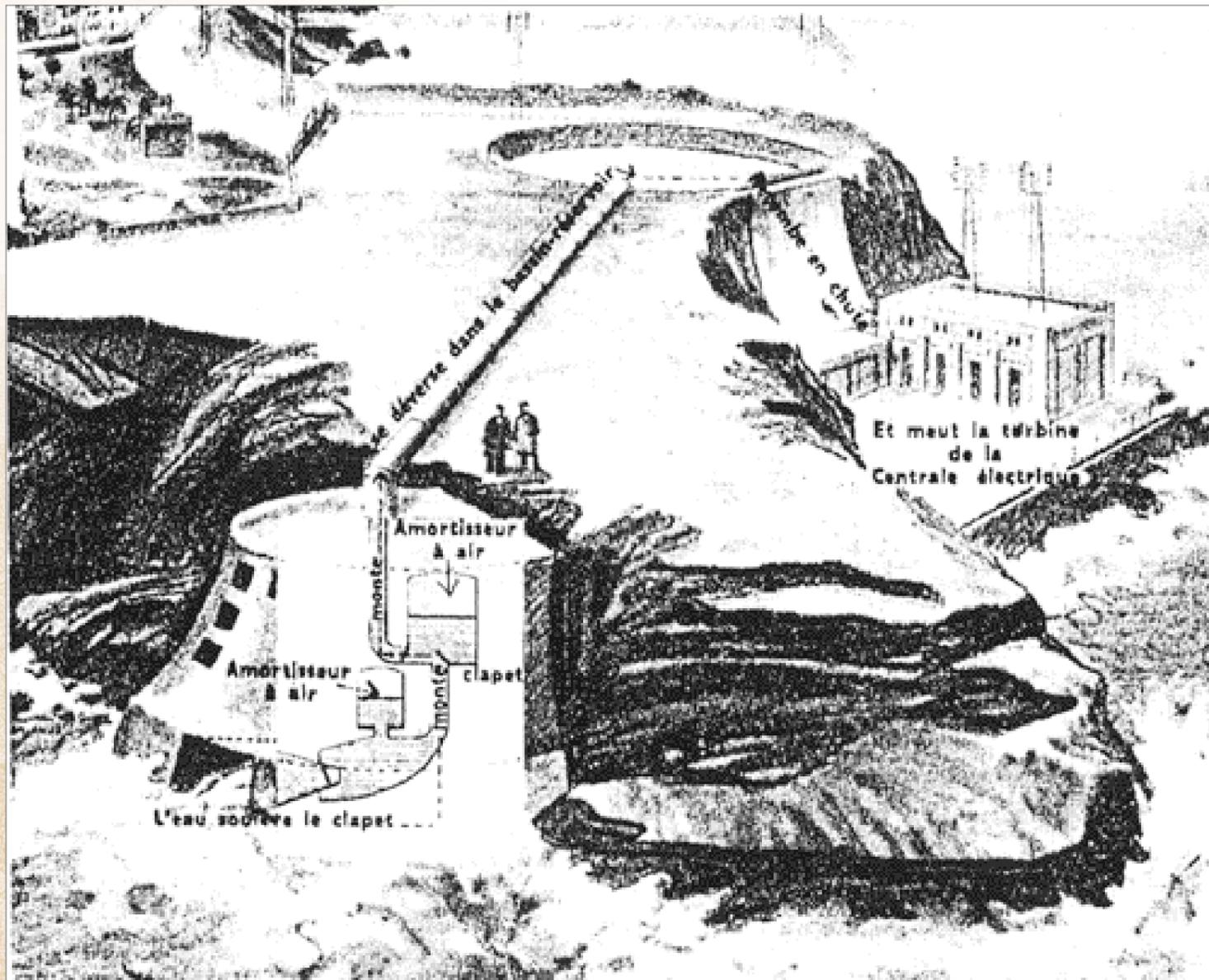
Plan d'exécution

• Le Laboratoire Hydro-Dynamique Marin de Biarritz.

En 1928, la Société d'Études composée de techniciens, d'ingénieurs, d'architectes et d'entrepreneurs dirigée par l'ingénieur Paul Grasset établit le projet d'un Laboratoire Hydro-Dynamique Marin au bout de la Pointe Saint-Martin. Le but était d'expérimenter la production d'électricité à partir des mouvements de la houle de la mer avec « un béliers-siphon maritime à chambre barométrique » qui serait capable de produire trente-cinq fois

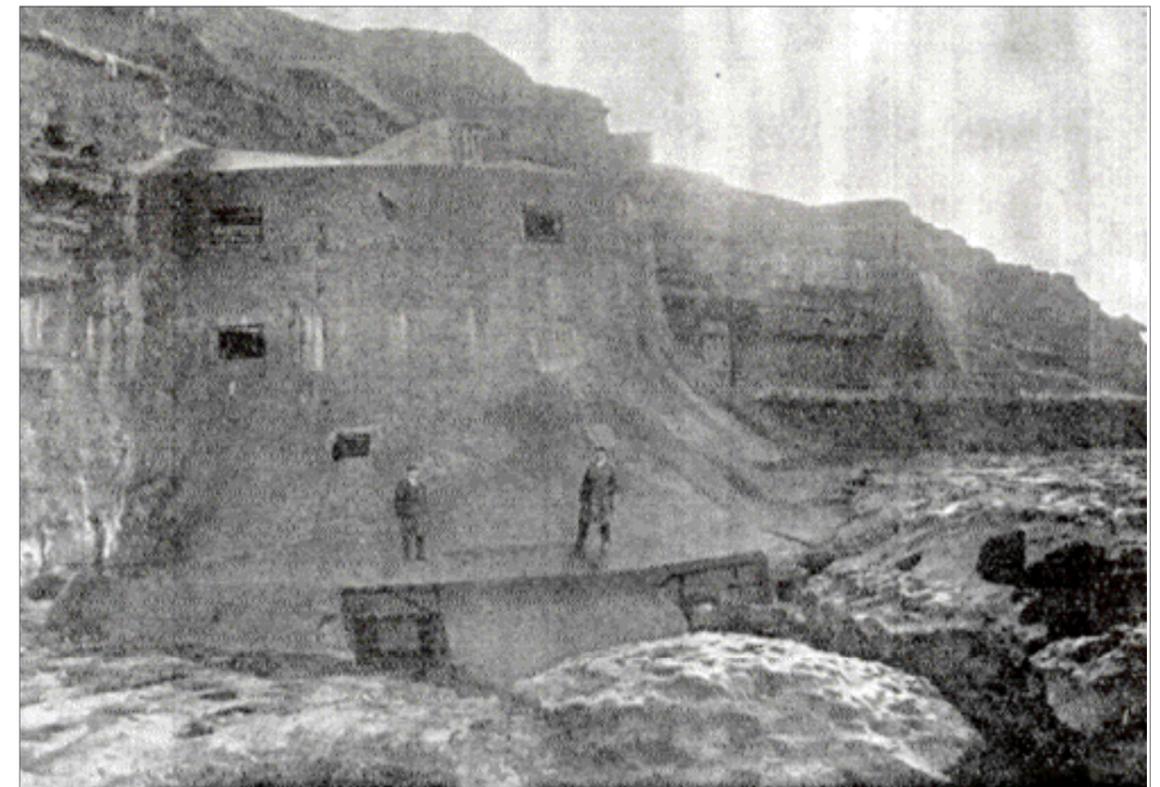
plus de force que la marée (sachant qu'il y a quatre mille cinq cent impulsions de la houle en dix secondes de moyenne).

Le fonctionnement de ce laboratoire réalisé en 1931, est décrit dans « Les grandes actualités économiques » dans un cadre expérimental pour la recherche de nouvelles sources d'énergies. C'était en fait une véritable « usine industrielle » conçue pour être capable de résister aux fortes tempêtes.



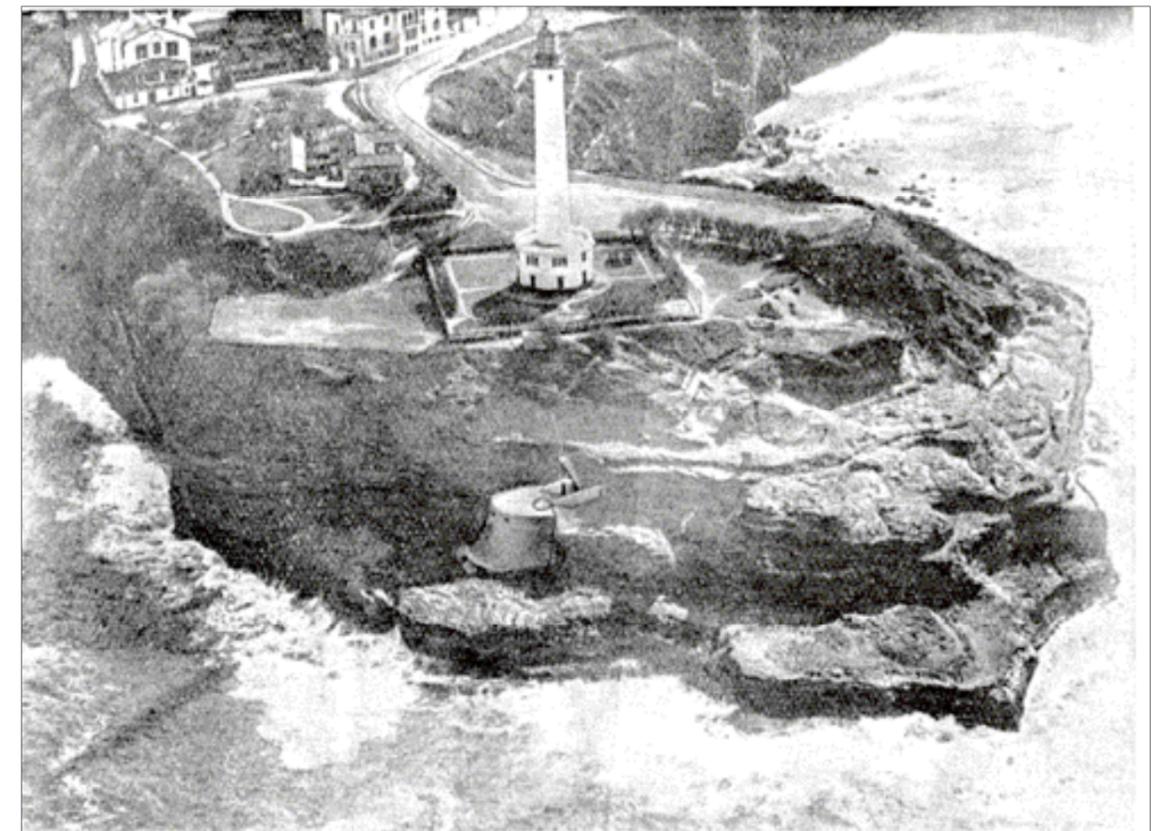
Source : Musée de la Mer

Très ambitieux, ce projet était « d'un intérêt national de premier ordre » selon Paul Grasset qui avait en tête de construire plusieurs usines le long des côtes atlantiques et méditerranéennes. La production d'électricité pourrait alors être poursuivie malgré des bombardements éventuels. Pourtant, malgré les avis positifs du Conseil Général des Basses-Pyrénées, l'expérience fut définitivement abandonnée par manque de financement après 1945 dans un contexte de crise économique. La structure de l'usine est toujours visible de nos jours, signe de la solidité de l'ouvrage malgré l'action de l'océan.



Cliché Mathieu.

La construction du Laboratoire

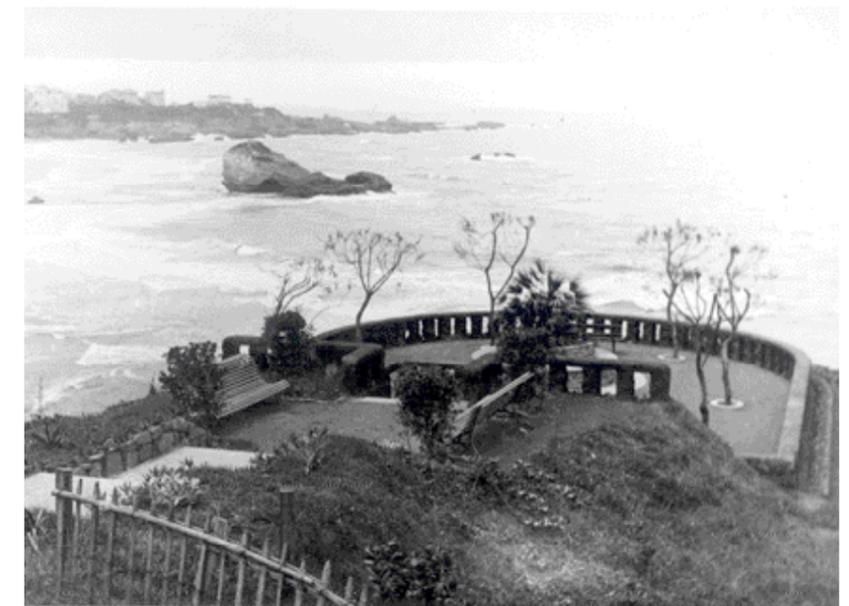
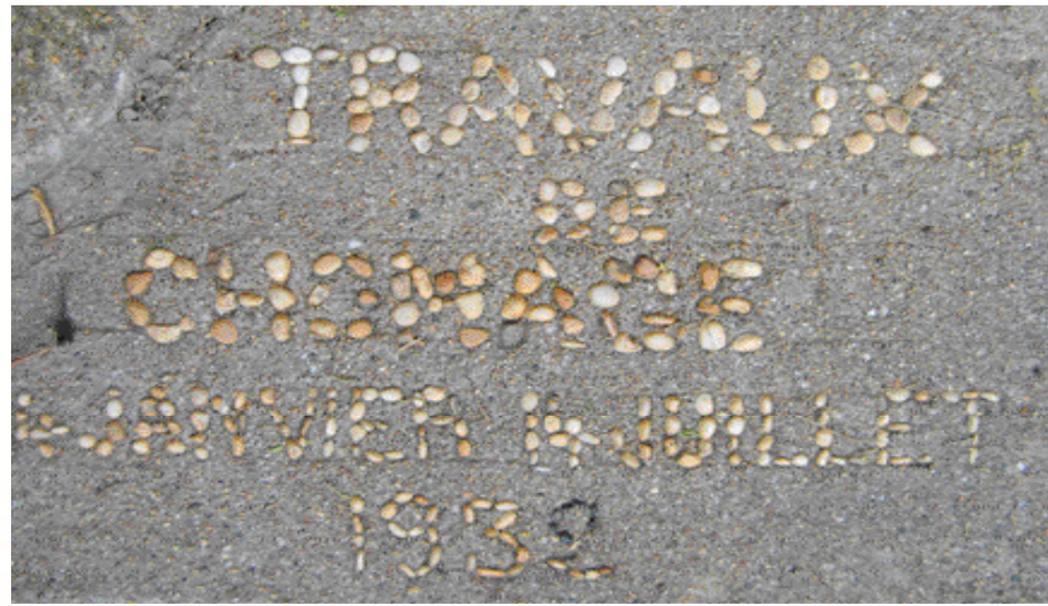


Cliché C. A. F.

Le Laboratoire hydrodynamique marin au phare de Biarritz



© Archives municipales de Biarritz



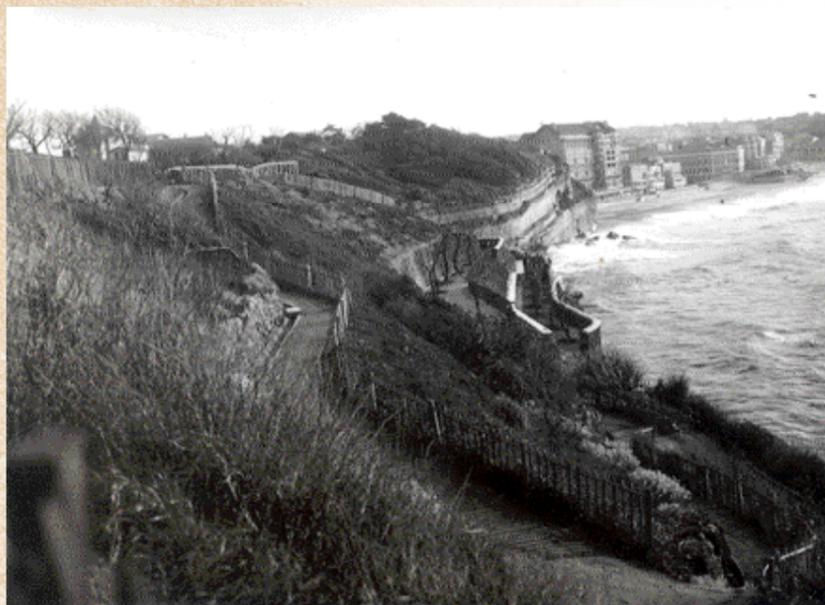
© Archives municipales de Biarritz



© Archives municipales de Biarritz



© Archives municipales de Biarritz



© Archives municipales de Biarritz

• Les travaux de chômage

Atteinte comme l'ensemble du territoire national par la crise économique en 1931, la ville de Biarritz décide de créer en octobre des chantiers de chômage pour aménager en promenades et jardins les falaises du Cap Saint-Martin. Ces travaux durèrent plus d'un an avec une quarantaine d'ouvriers peu payés et travaillant sous une discipline stricte. Ces aménagements dans le style rocaille, très en vogue dans

les jardins publics et privés des grandes villes européennes depuis la fin du XIXème, sont toujours visibles de nos jours avec bien sûr la végétation en plus! Ces travaux prouvent en tout cas que ce site est devenu l'objet d'une préservation nécessaire pour l'image de la ville (dans le cadre d'un aménagement patrimonial) et ses besoins socio-économiques. Désormais les falaises donneront à la ville et vont recevoir de la ville.

3^e partie: de l'occupation aux éboulements des années 2000

Du tourisme au social, on passe au domaine militaire dans le cadre du Mur de l'Atlantique avec la fortification du Cap Saint-Martin érigé en poste d'observation avec la villa Nuit-de-Mai.

En effet, si les années 30 marquent le début de la période sombre pour Biarritz, l'occupation allemande qui commence le vingt-huit juin 1940 et s'achève en août 1944 en est le point d'orgue.

Les falaises du Cap Saint-Martin illustrent sur plusieurs angles cette période. Les deux premières photographies montrent qu'elles servent plus de « panorama touristique » ou de lieu de baignade pour les vainqueurs de 1940 tandis que sur la troisième photographie la Grande Plage sert de stand de tir pour les soldats.

Le 13 août 1942, Hitler décide de la construction du Mur de l'Atlantique en ces termes: « J'élèverai une muraille d'acier et de béton qui s'étendra du Cap Nord aux Pyrénées! »

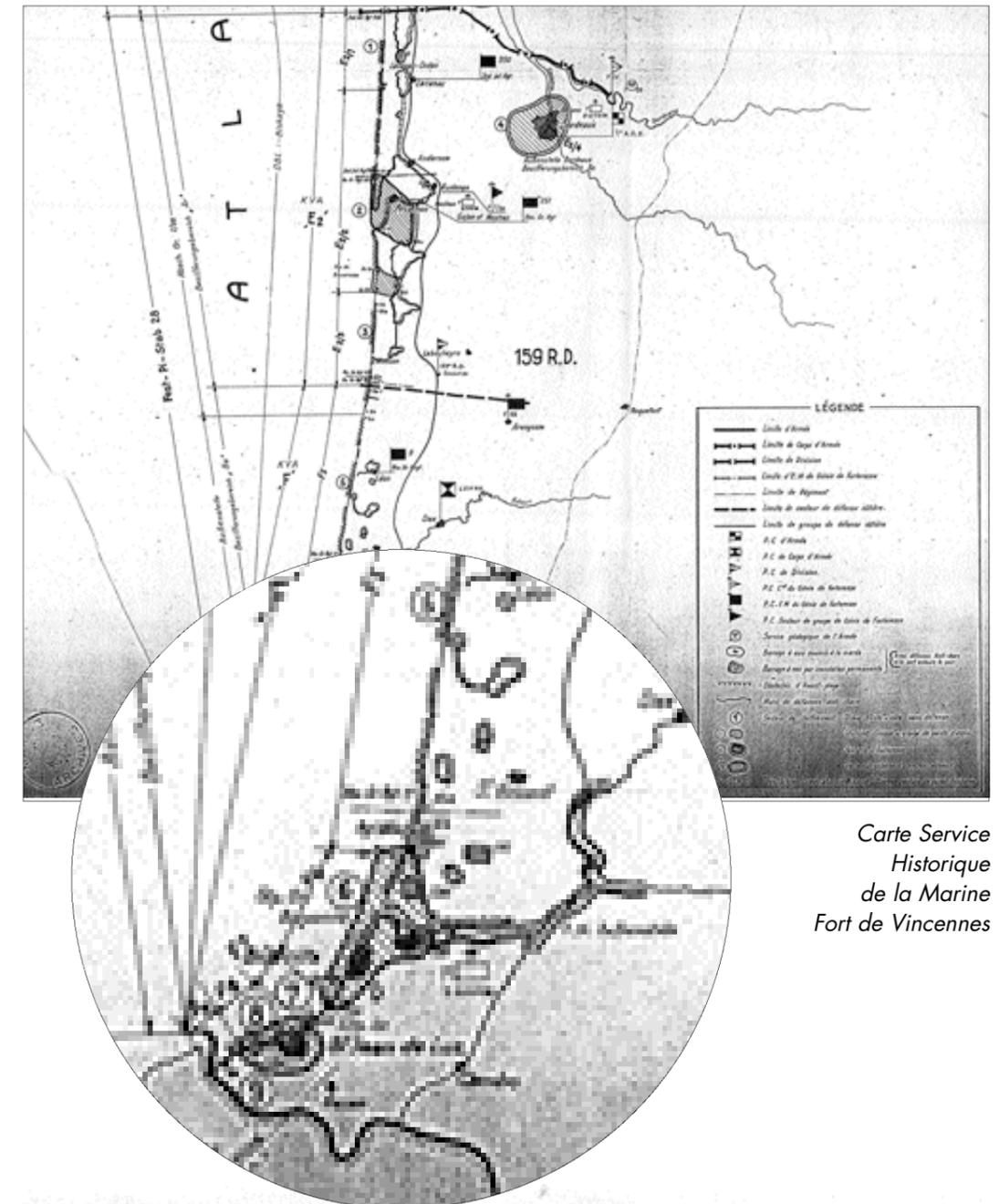
Le Miramar, l'Hôtel du Palais (transformé un moment en Quartier Général) sont fortifiés ainsi que les falaises du Cap Saint-Martin avec la construction de

trois embrasures et trois casemates armées de deux canons de 76,2mm et d'une mitrailleuse MG 42 qui balayaient la plage de la Chambre d'Amour. Des galeries reliaient ces trois points à un poste d'observation situé dans la villa Nuit-de-Mai.

La défense de la Côte Basque était divisée en « points d'appuis » et « nids de résistance » au sein d'un « secteur » (ici le secteur F qui allait de Mimizan à Hendaye). Le secteur F était enfin divisé en sous-secteurs (le sous-secteur de Bayonne s'intitulait « F6 » et celui de Biarritz « F7 »).

La Pointe Saint-Martin avec la Chambre d'Amour marquait ainsi la limite du point d'appui « d'Anglet Ouest » avec le point d'appui de Biarritz qui débutait à partir du Miramar.

Un point d'appui était un tronçon précis de côte d'un sous-secteur tandis qu'un nid de résistance concernait un ensemble de casemates ou de batteries (par exemple les trois casemates de la Pointe Saint Martin).



Carte Service Historique de la Marine Fort de Vincennes



Archives municipales de Bayonne - Fond Aubert
Photographie prise vers 1940

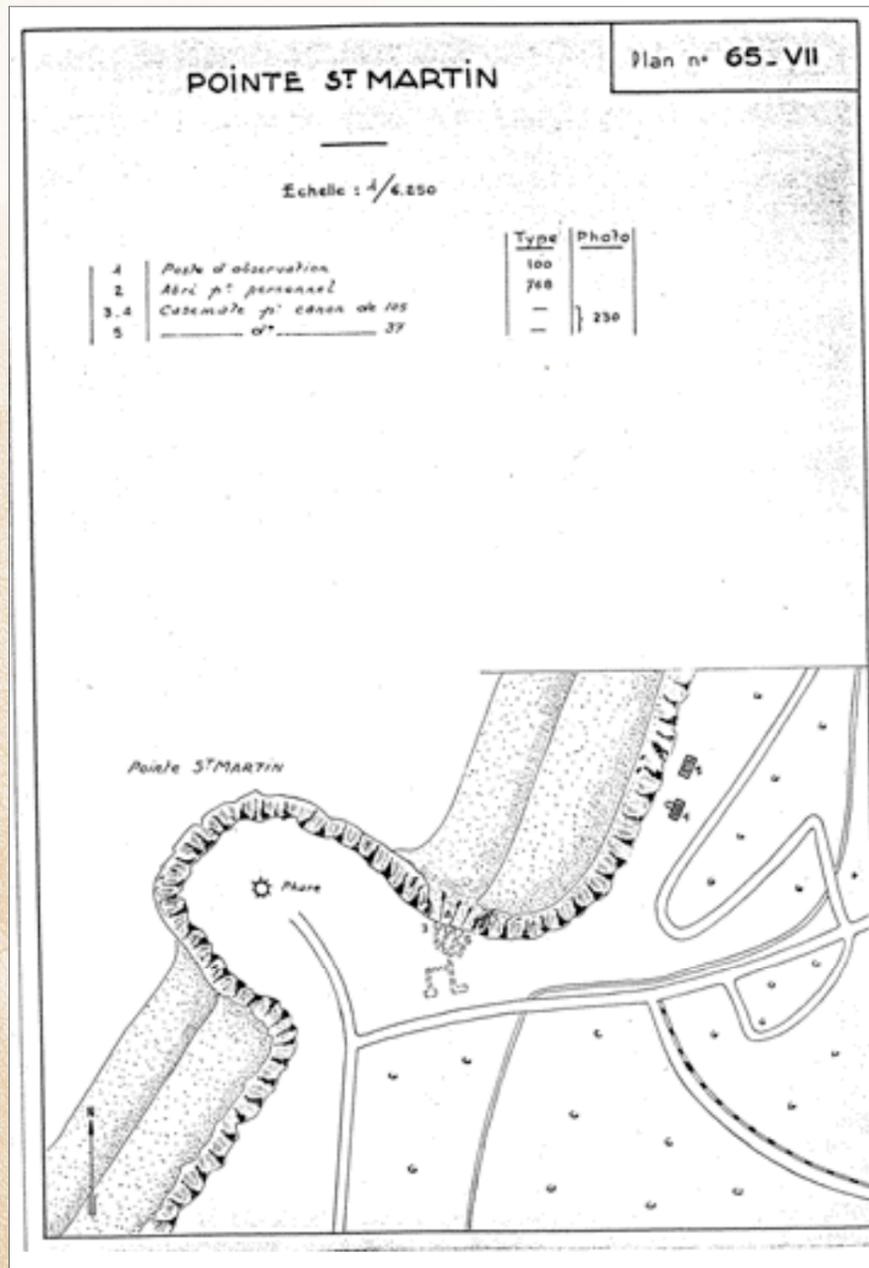


Archives municipales de Bayonne - Fond Aubert
Photographie prise vers 1940

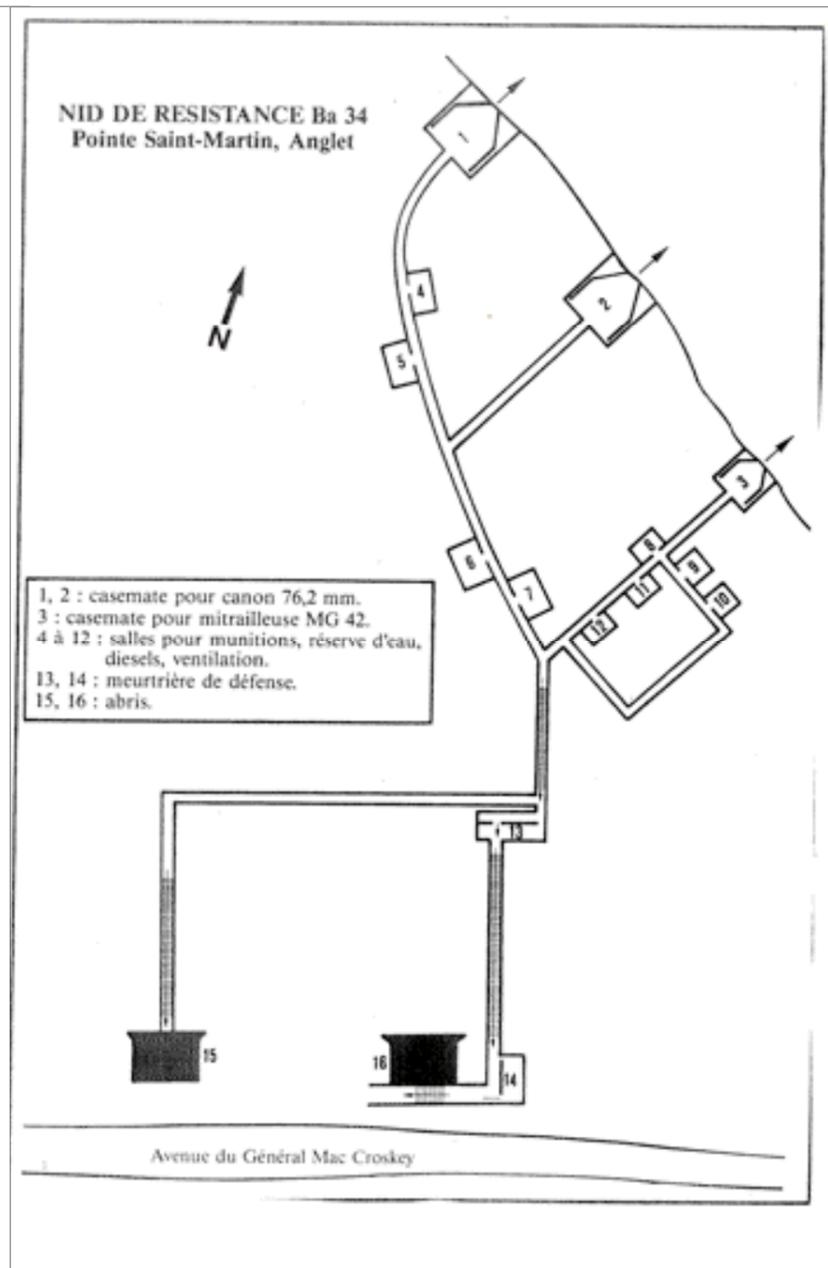


Archives municipales de Bayonne - Fond Aubert
Photographie prise vers 1940

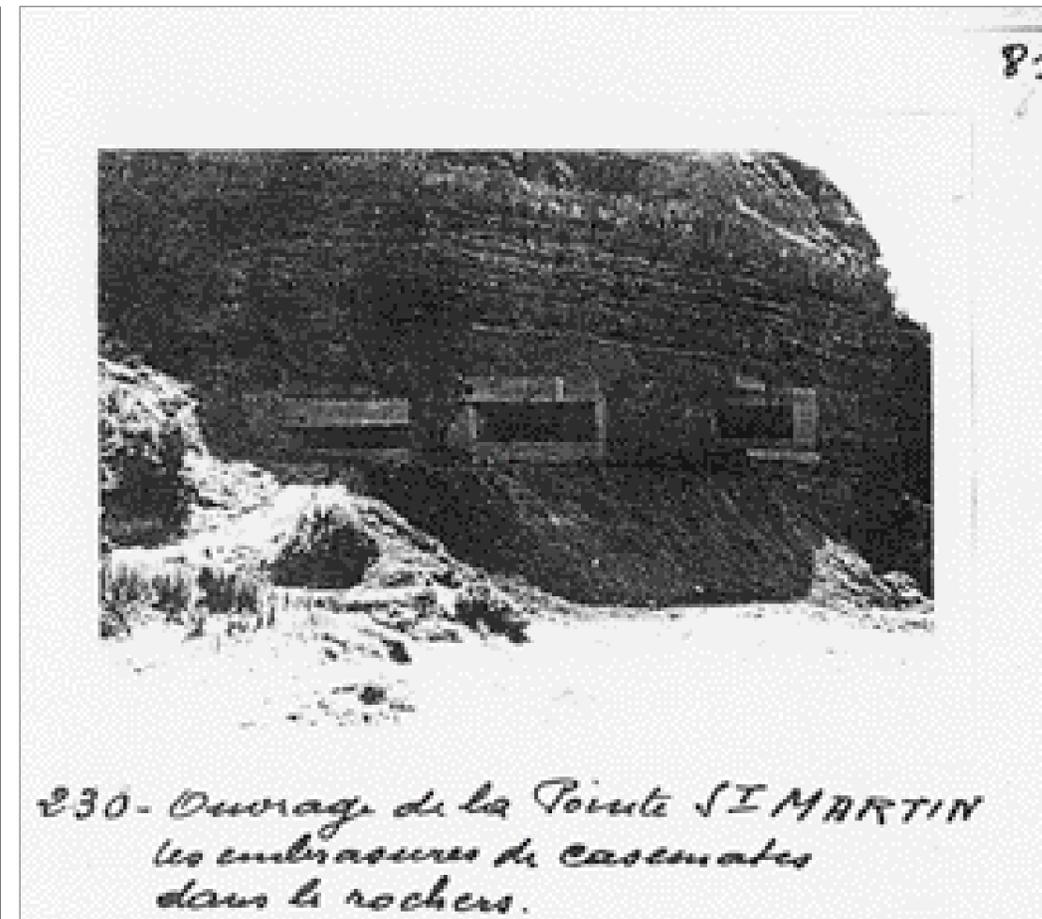
LES FORTIFICATIONS DE LA POINTE SAINT MARTIN.



Carte Service Historique de la Marine - Fort de Vincennes

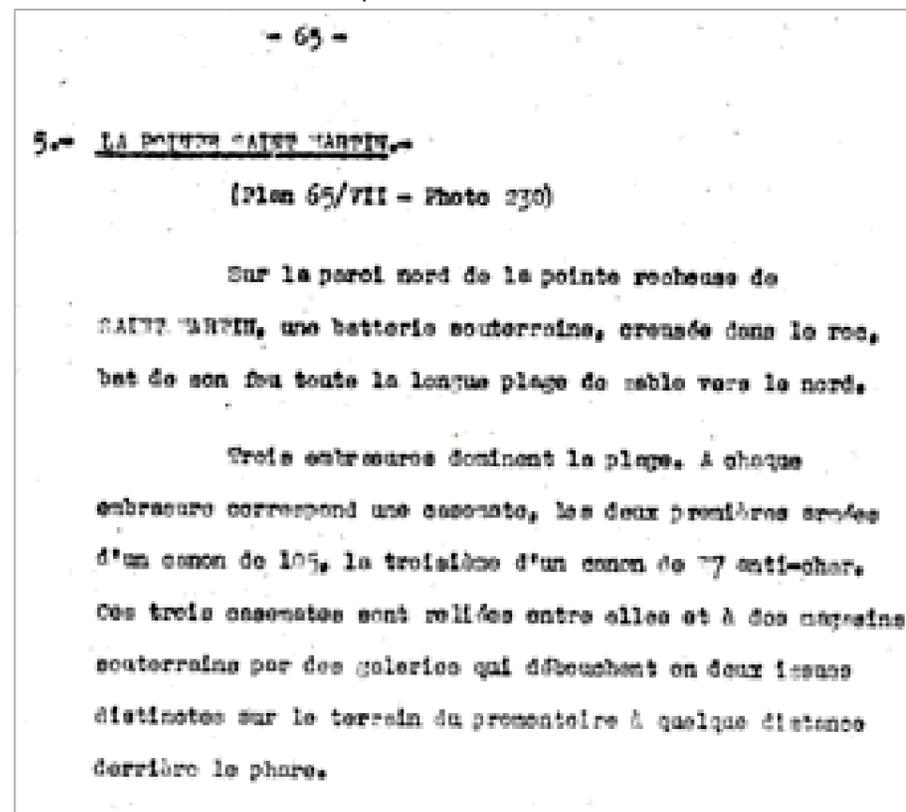


Extrait de l'ouvrage de Francis Sallaberry
«Quand Hitler bétonnait la côte basque», Jean Curutchet / éditions Harriet, 1988



230- Ouvrage de la Pointe St MARTIN
les embrasures de casemates
dans le rochers.

Carte Service Historique de la Marine - Fort de Vincennes

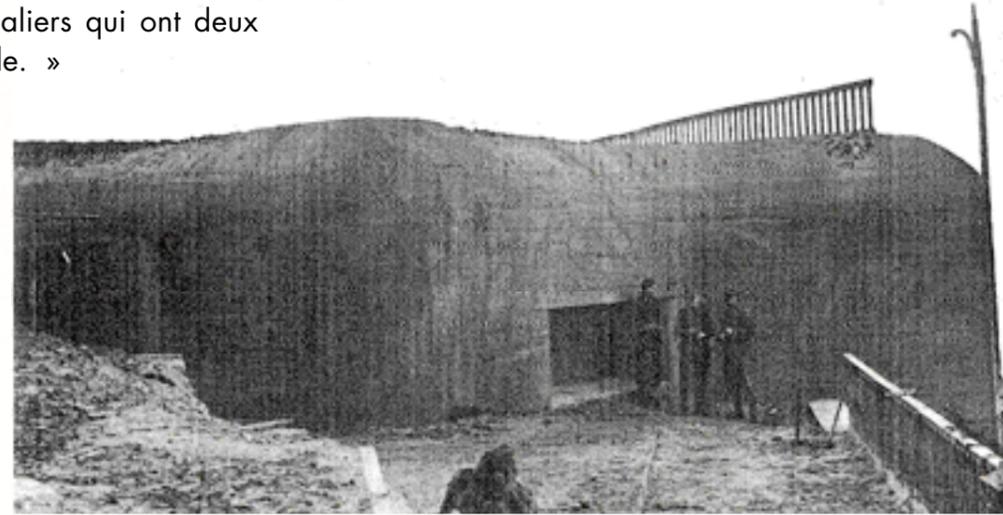


Les documents des fortifications de la Pointe Saint- Martin, du Miramar et de l'Hôtel du Palais sont extraits d'un rapport du 8 mars 1952 du capitaine de vaisseau Delpuch (commandant de l'Arrondissement Maritime de Bordeaux) intitulées « Le Mur de l'Atlantique, livre VII, La côte atlantique de la Gironde à la Bidassoa ». Ce document est conservé au Service Historique de la Marine du Fort de Vincennes. Seul le plan « Nid de résistance » et la photographie de la casemate du Miramar n'en font pas parti.

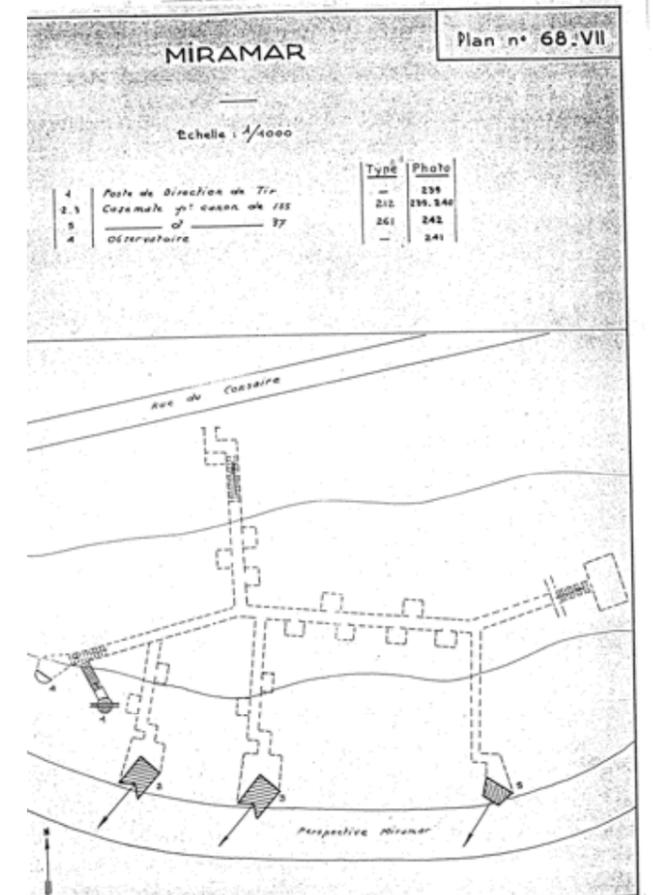
LES FORTIFICATIONS DU MIRAMAR.

« La batterie du Miramar est armée de deux canons de 155 et d'un canon antichar de 37 en casemates axées toutes trois au Sud-Ouest, a pour mission la défense de la Grande Plage(...).

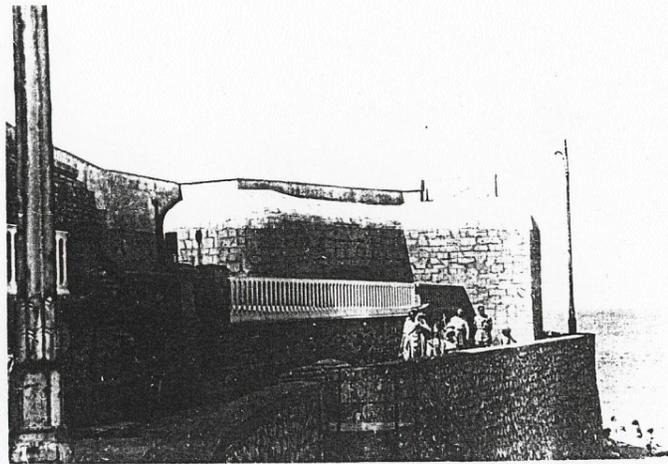
Les casemates sont bâties dans le roc, sur la face Sud de la pointe de Biarritz. Les trois casemates sont reliées entre elles et à un petit poste de direction de tir par des longues galeries et des escaliers qui ont deux débouchés à l'extérieur à proximité de la route littorale. »



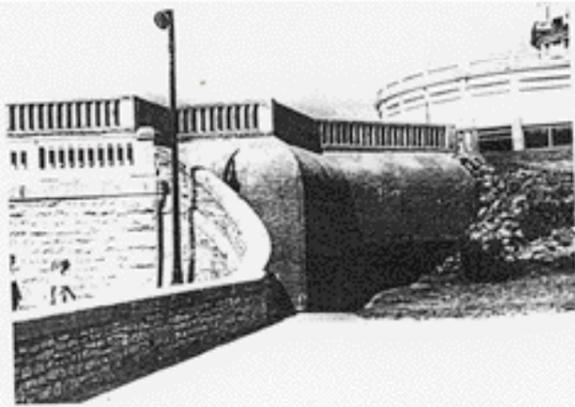
Extrait de l'ouvrage de Francis Sallaberry
«Quand Hitler bétonnait la côte basque», Jean Curutchet / éditions Harriet, 1988



Service Historique de la Marine - Fort de Vincennes



231 - BIARRITZ
La casemate, n°1.



232. BIARRITZ
L'entrée de la casemate, n°2.

Service Historique de la Marine - Fort de Vincennes

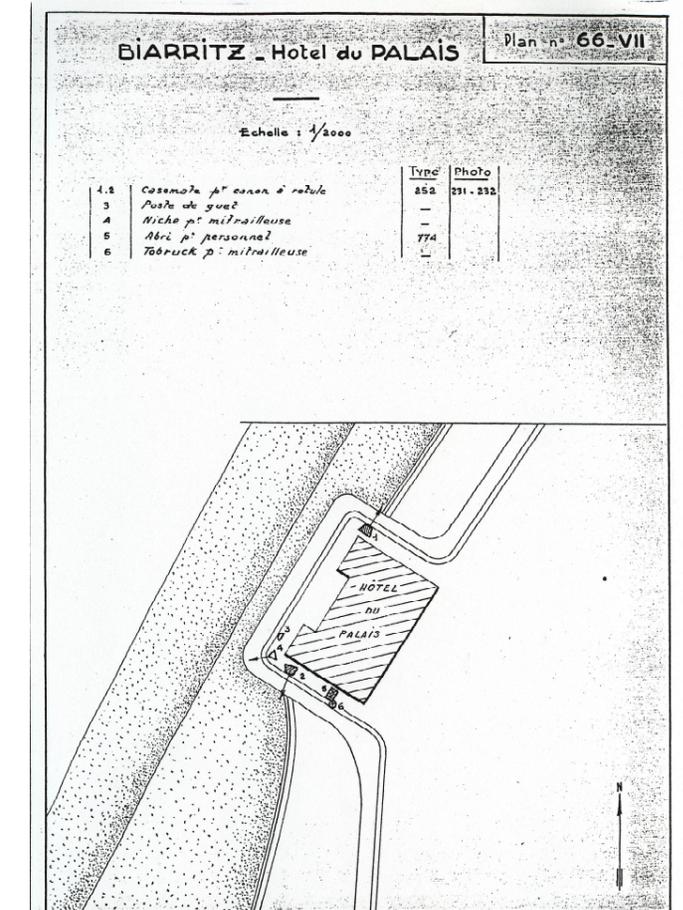
LES FORTIFICATIONS DE L'HÔTEL DU PALAIS

6.- BIARRITZ.-

HÔTEL DU PALAIS

(Plan 66/VII - Photos 231 - 232)

La plage nord de BIARRITZ est simplement défendue par deux canons anti-char en casemates bâties sous la terrasse et de part et d'autre de l'hôtel du Palais, axées l'une au nord-est et l'autre au sud-sud-ouest pour balayer la plage. Deux ou trois mitrailleuses en niche ou en tabouret renforcent cette défense.



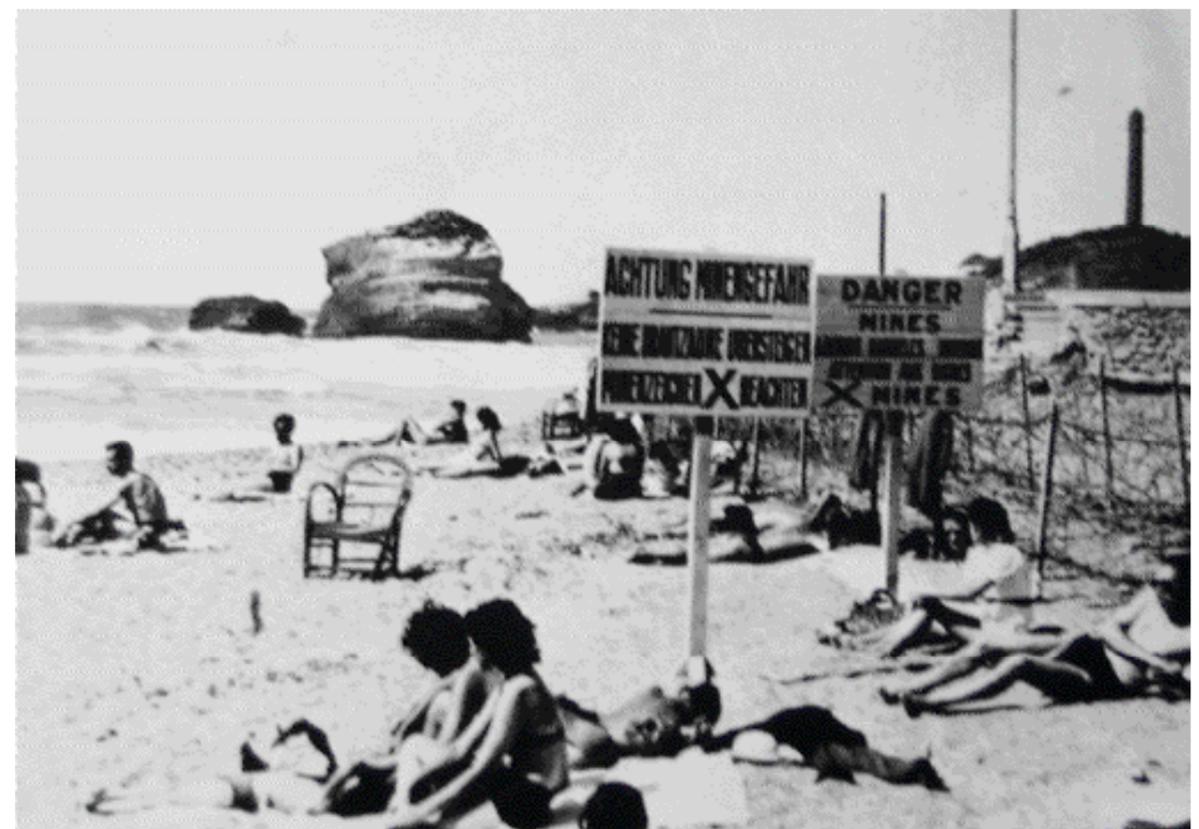
Service Historique de la Marine - Fort de Vincennes



Archives municipales de Bayonne - Fond Aubert



Archives municipales de Bayonne - Fond Aubert



Archives municipales de Bayonne - Fond Aubert

Le phare peint en noir 1943-1944

Les trois dernières photographies datent certainement de 1944 avec le phare peint en noir sur ordre de Göring après sa visite en 1943. Il le restera jusqu'à la Libération.

En haut à gauche : Cette photographie illustre une baignade de soldats allemands dont la rangée de bottes sur la Grande Plage démontre une rigueur toute germanique, dans une perspective parallèle à l'océan, avec en arrière plan les falaises, le phare et le champ de mines.

En bas à gauche : Cette photographie montre les ouvrages de défense de la plage, constitués de pieux en bois enroulés de barbelés, chargés de stopper les éventuels soldats et chars alliés en vu d'un débarquement.

En bas à droite : Malgré la rigueur de l'occupation et les champs de mines, les biarrots continuent de se détendre sur la Grande Plage...

Visite de Ho-Chi-Minh à Biarritz - 1946



La fin de la guerre marque parallèlement la remise en cause du colonialisme et une nécessaire restructuration de l'empire français. En juin 1946, Biarritz est choisie pour accueillir le leader vietnamien Ho-Chi-Minh, ici immortalisé devant les falaises en 1946 avec sa délégation, pour une conférence sur l'Indochine. Ce dernier logera à l'Hôtel du Palais pendant six jours (du 14 au 20 juin) avant de partir pour Fontainebleau rencontrer le nouveau Président du Conseil Georges Bidault afin d'entamer des négociations sur le futur statut de cette colonie. Cet échec conduira à la guerre d'Indochine dès l'année suivante...

Les éboulements

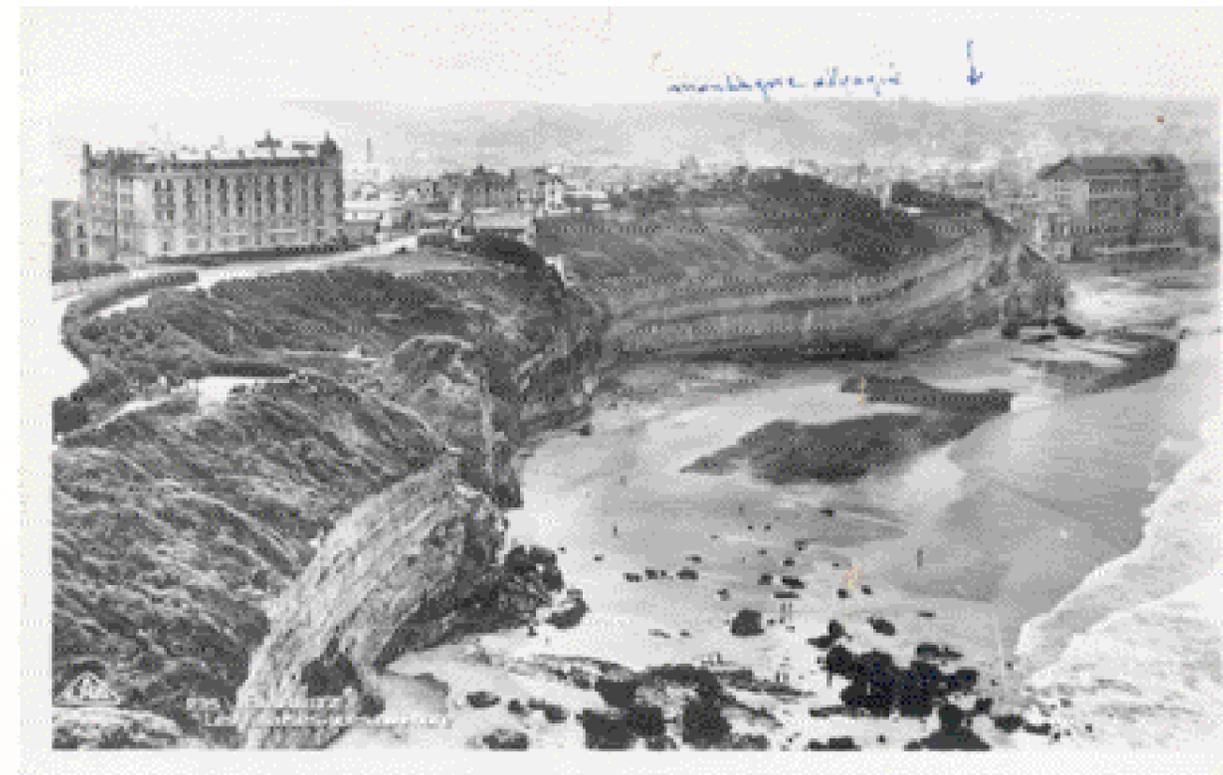


On sait que dès le milieu du XIX^{ème} siècle (vers 1860) la municipalité de Biarritz était inquiète des risques d'éboulements des falaises (voir l'ouvrage de Monique Rousseau, «Biarritz promenades»). De fait, le site est en perpétuelle évolution sous l'effet de l'érosion, de la puissance de la mer et des facteurs anthropiques (mauvais drainage des jardins, dynamitage de la roche par les Allemands pour construire les casemates...). Il est aujourd'hui certain que cette évolution s'accélère depuis la deuxième moitié du XX^{ème} siècle.

Les années 50 marquent le début des catastrophes pour les falaises avec les premiers grands éboulements jusqu'aux début des années 2000.

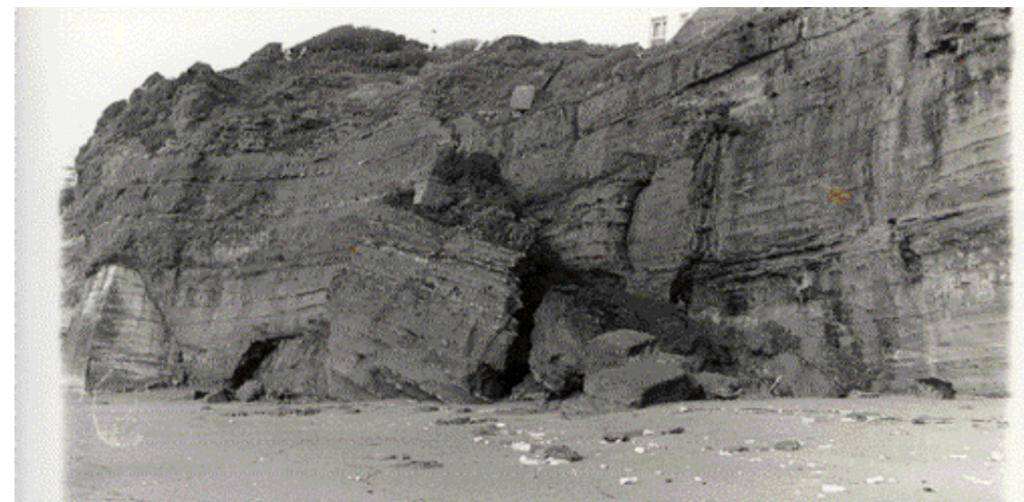
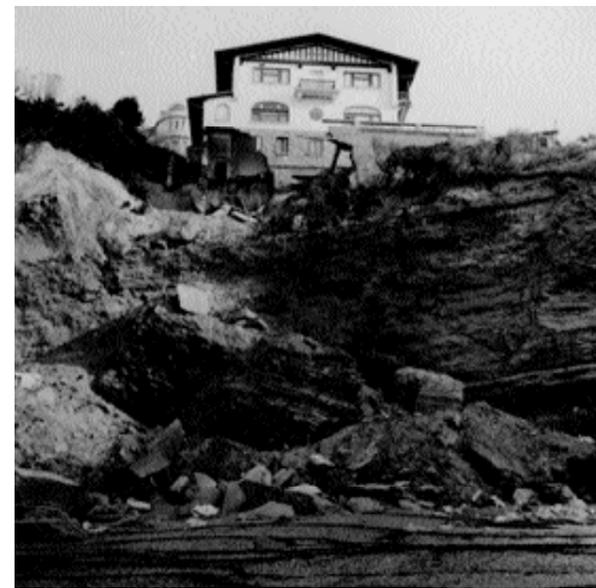
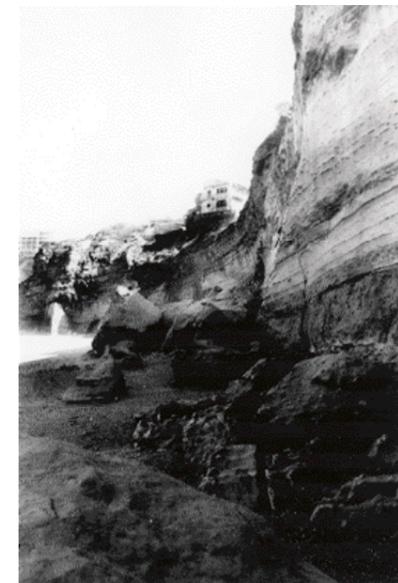
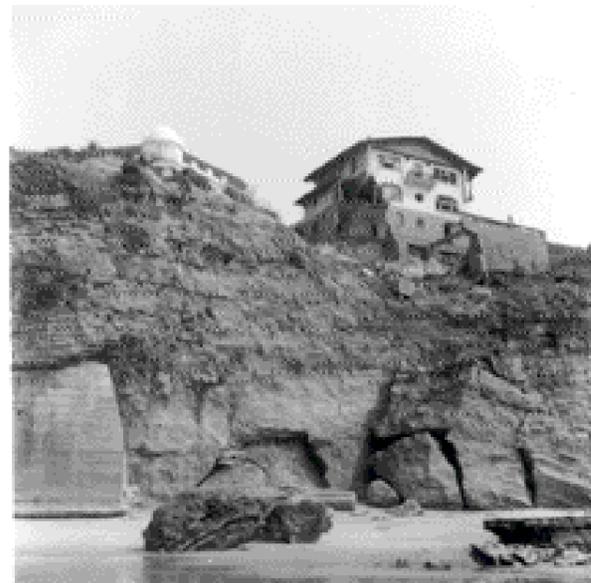
1955

Ces éboulements ont surtout concerné les falaises au-dessus de la plage du Bernain.-



1965

La villa Rayon Vert est en partie détruite par un éboulement de tout un pan de falaise, dans la nuit du 6 au 7 décembre.



Collection particulière de M^{me} Louvet

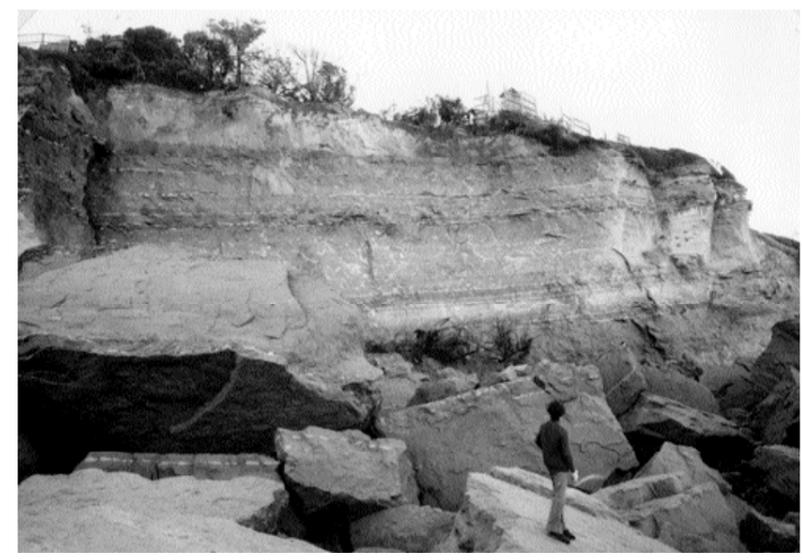
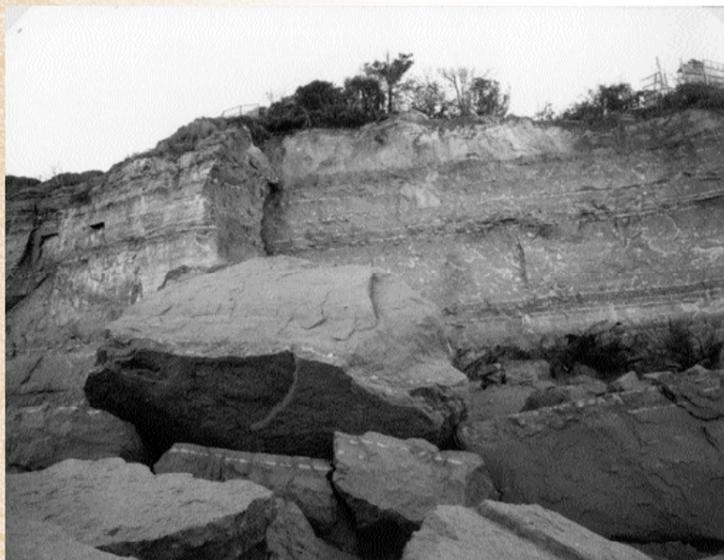
Les années 70



Effondrement de l'escalier de la Plage du Cout, aujourd'hui disparu (réf. page 14)

1974

Près de 1000m³ de pan de falaises s'écroulent en novembre.

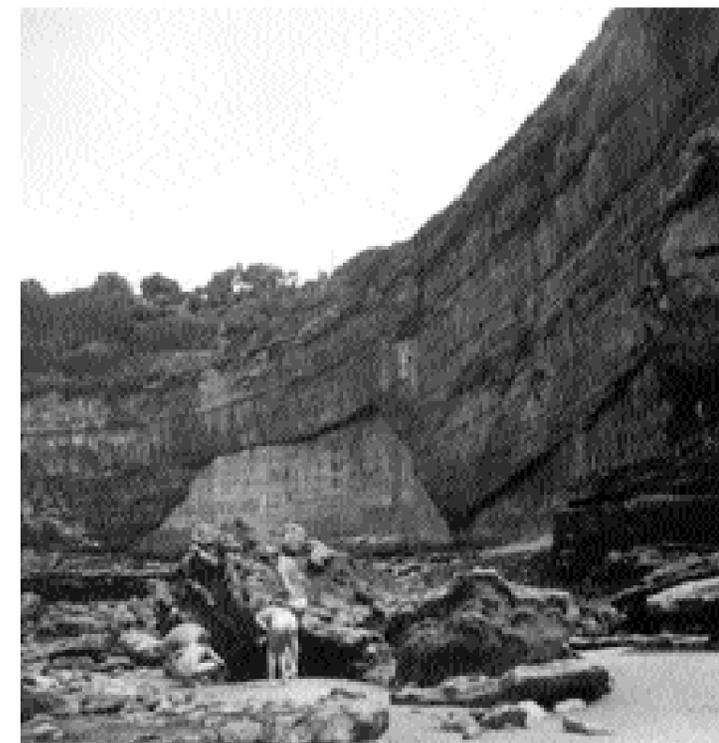
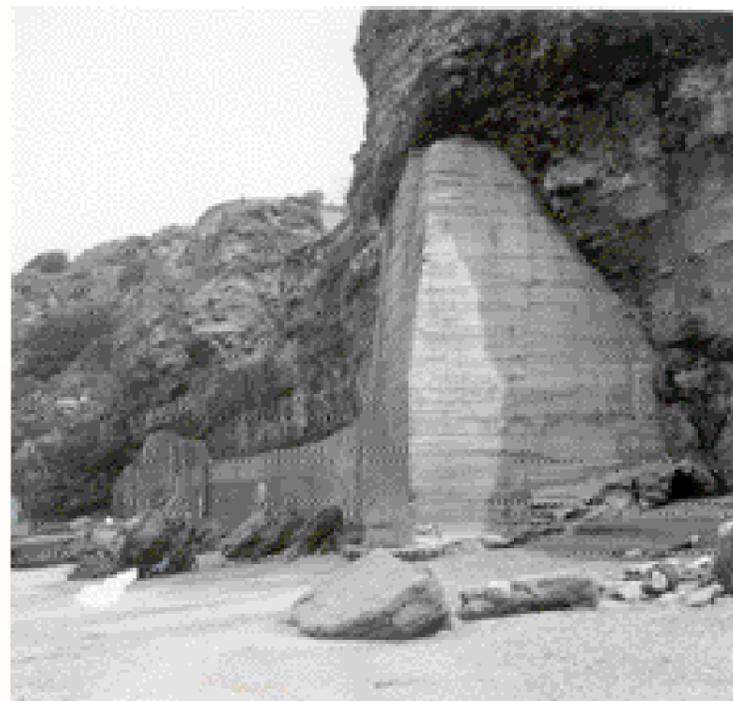


Toutes les photographies de la page © Archives municipales de Biarritz



1976

État des lieux des blocs effondrés sur la plage, et premiers renforcements (tire-fonds et béton banché)



Toutes les photographies de la page © Archives municipales de Biarritz

1999

Nombreux effondrements à la Chambre d'Amour (24 mars avec l'effondrement en parti de la villa Nuit de Mai) ainsi que du côté de la falaise Bernain au niveau de la villa Herrera



Sud-Ouest - 24 mars 1999



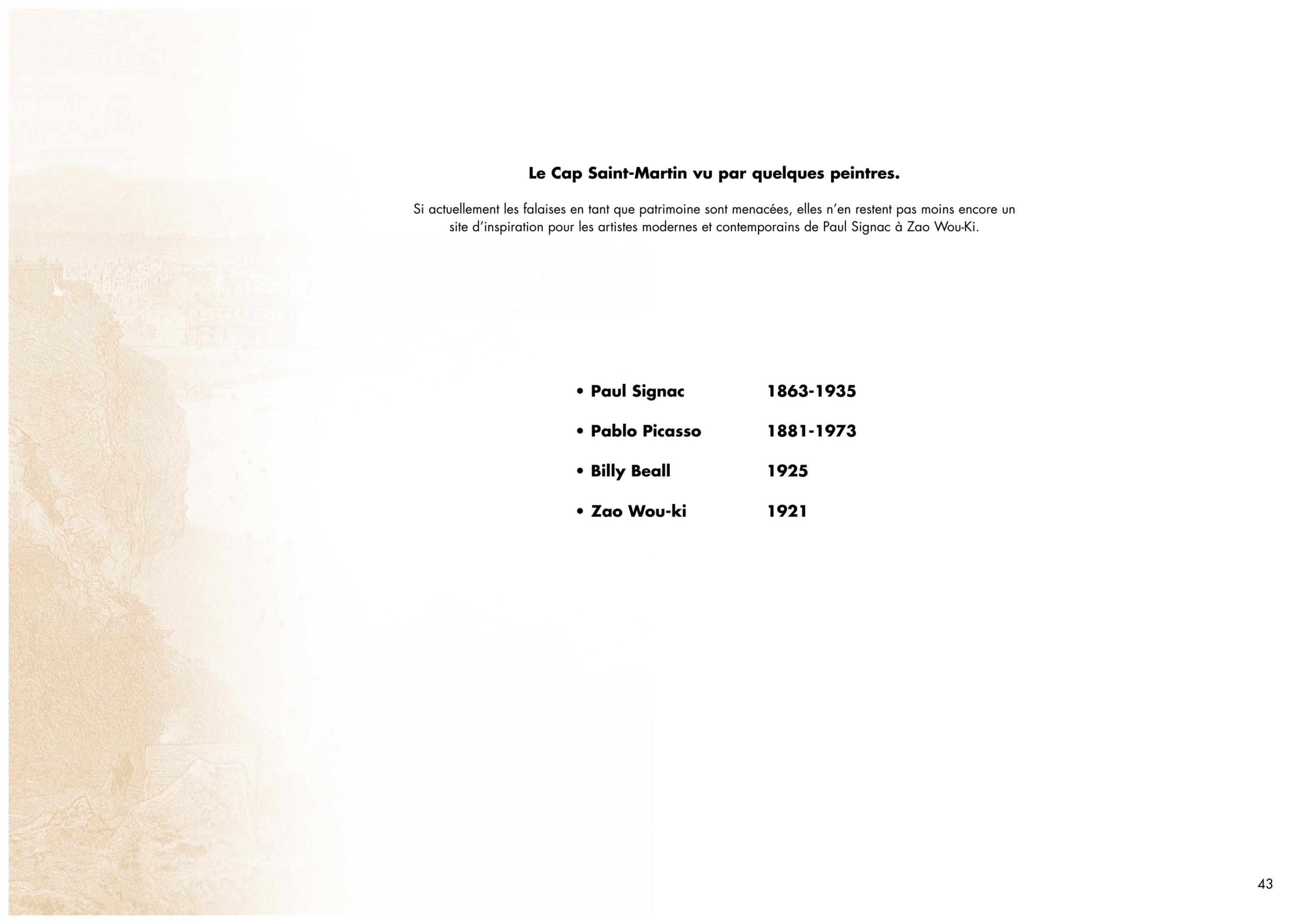
Collection particulière M. Robson



Collection particulière M. Robson



État des lieux 2005 - Photo M^{me} Meynard



Le Cap Saint-Martin vu par quelques peintres.

Si actuellement les falaises en tant que patrimoine sont menacées, elles n'en restent pas moins encore un site d'inspiration pour les artistes modernes et contemporains de Paul Signac à Zao Wou-Ki.

- **Paul Signac** **1863-1935**
- **Pablo Picasso** **1881-1973**
- **Billy Beall** **1925**
- **Zao Wou-ki** **1921**

Paul Signac



© Photo RMN - «Le Phare de Biarritz» par Paul Signac / Aquarelle / mine de plomb / 1906
Paris Musée du Louvre, D.A.G. (fonds Orsay)

C'est en février 1906 que l'artiste néo-impressionniste Paul Signac (1863-1935) se rend à Biarritz pour un court et unique séjour dans la ville. La seule trace artistique de ce passage est une aquarelle de 16,3 x 21,5cm appartenant au fonds du Musée d'Orsay et entreposée au Louvre.

Le peintre logeait chez son ami Christian Cherfils. Hélas, Signac est considérablement gêné dans son travail à cause d'un temps exécrable sur le Pays Basque. Très agacé, il ne peindra que cette œuvre représentant le phare du Cap Saint-Martin du côté de la Chambre d'Amour.

Ces désagréments n'empêcheront pas l'artiste de continuer son voyage jusqu'à Hendaye.

Picasso à Biarritz en 1918

C'est en 1918 que Picasso et sa compagne Olga passent leur unique séjour à Biarritz. Accueillis par M^{me} Eugénia Errazuriz, ils logent dans sa villa « La Mimoseiraie » du 30 juillet au 28 septembre.

« Les Baigneuses » est le tableau le plus célèbre et le plus représentatif de ce séjour bien que découvert tardivement par le public (en 1966 seulement !). Sur les plages, l'attention de Picasso est retenue par les nouveaux maillots collants et sans manches des femmes.

« Trois baigneuses y figurent en maillots collants de couleurs très vives, l'un rayé de Bleu et Blanc . L'une des baigneuses est allongée sur la plage et semble endormie, une autre est assise, se coiffant comme un rappel du « Bain Turc », ultime chef-d'œuvre d'Ingres dans lequel il fait la synthèse de son art. La troisième baigneuse est debout, emportée par un irrésistible mouvement qui contraste avec la figuration statique des deux autres. Elle paraît crier, la tête renversée, déployant une abondante chevelure gonflée par le vent...» (d'après Jean-François Larralde)

Cette toile de 27x22cm est aujourd'hui exposée au Musée Picasso à Paris.



«Les Baigneuses» - Musée Picasso - Paris

Killy Beall



Killy Beall - 1958 - Collection particulière Beall-Bartouilh

Killy Beall est née à Biarritz, le 12 juillet 1925, à la villa Primerose, rue des Rochers (aujourd'hui rue de l'Université Américaine). Elle peint sa première aquarelle à 12 ans, puis s'attaque à la sculpture en taille directe dans l'atelier de Sarrailh (situé non loin de Saint-Martin) ainsi qu'à la céramique dans l'atelier Cazaux à la Négresse.

Cette aquarelle qui représente la Roche Ronde et le phare est l'exemple d'une première période très figurative. À partir des années 60, Killy Beall trouve sa voie dans l'abstraction avec des recherches sur les matières vibrantes (à travers la peinture à l'huile et la terre). L'artiste, si elle a beaucoup voyagé, s'est installée à Biarritz dès la fin de la guerre et crée toujours dans cette ville qu'elle considère comme son point d'ancrage.

ZAO WOU-KI

« Le soir à l'Hôtel du Palais », 2004. Huile sur toile, 130 x 195 cm



L'exposition consacrée à Zao Wou-Ki a été l'événement culturel Biarrot de l'année 2005. La toile « Le soir à l'Hôtel du Palais » ne représente certes pas directement les falaises et le phare, mais évoque à travers l'océan et le ciel, le point de vue d'un lieu symbolique pour l'histoire de ce site : l'ancienne villa Eugénie.

CHRONOLOGIE

• 1831-1834

construction du phare de Biarritz.

• 1855

inauguration de la Villa Eugénie.

• 1870

chute de Napoléon III. Proclamation de la III^{ème} République le 4 septembre.

• 1878

mise en service du B.A.B.

• 1881

Eugénie vend 210, puis 269 lots de 30 hectares du domaine impérial.

• 1888

inauguration du Golf de Biarritz.

• 1889

visite de la Reine Victoria le 12 mars.

• 1906

inauguration de l'hôtel Régina, court séjour de Paul Signac.

• 1918

séjour de Picasso et d'Olga à Biarritz du 30 juillet au 28 septembre.

• 1927

inauguration de l'hôtel Miramar.

• 1927

inauguration du tramway V.F.D.M.

• 1928-1931

genèse et construction du Laboratoire Hydro-Dynamique Marin de Biarritz.

• 1931-1932

aménagement des falaises par une quarantaine de chômeurs.

• 1940

entrée des troupes allemandes à Biarritz le 28 juin.

• 1942

début de la construction du Mur de l'Atlantique.

• 1943

le phare est peint en noir.

• 1944

libération de Biarritz en août.

• 1946

conférence sur l'Indochine. Visite d'Ho-Chi-Minh à Biarritz du 14 au 20 juin.

• 1955

éboulement sur la plage Bernain.

• 1974

éboulement de 1000m³ de pan de falaise

• 1999

éboulement à la Chambre d'Amour à Anglet

• 2001

nouvel éboulement sur la plage Bernain.

BIBLIOGRAPHIE:

- ABADIE (D.), Zao Wou-Ki, peinture et encre de chine 1948-2005, édition Hazan, Paris - Ville de Biarritz, 2005.
- ARCHIVES D'ARCHITECTURES DE LA COTE BASQUE, Biarritz, ballades architecturales, éditions Lavielle, 1998.
- ASSOCIATION D'ACTION CULTURELLE DE BIARRITZ, Biarritz au vent du large et de l'histoire, Maury imprimeurs, 1987.
- BEAUFILS (M et J.), Biarritz Tome II et III, Alan Sutton, coll. « mémoire en image », 2003.
- CASENAVE (J.), Biarritz, édition Lavielle, 1990.
- CASENAVE (J.), La vie à Biarritz 1910 par Mars, quelques caricaturistes de la Belle Epoque, éditions Lavielle, 1994.
- CASENAVE (J.), LARRALDE (J-F.), Picasso à Biarritz, été 1918, éditions Lavielle.
- DESPORT (G.), Répertoire des peintres et sculpteurs du Pays Basque, éditions Atlantica, 2005.
- INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHITECTURE, Biarritz, villas et jardins, 1900-1930, éditions Norma, 1992.
- LABORDE (P;), Biarritz, huit siècles d'histoire 200 ans de vie balnéaire, Rousseau éditeur, 1984.
- LAPARRA VULLIEZ (W.), Il était une fois Biarritz..., éditions de la Couronne, 1986.
- LAPARRA VULLIEZ (W.), L'Hôtel du Palais, éditions de la Couronne, J&D éditions, 1992
- LEBOURLEUX (A.), Construction de la villa Eugénie Biarritz 1854-1861, Publication trimestrielle du Cercle Généalogique du Pays Basque et du Bas-Adour, numéro spécial n°1, mars 2002.
- LORMIER (D.), Biarritz à la Belle Epoque, Mémoire d'une ville Aquitaine, éditions C.M.D, 1998.

- ROUSSEAU (M. et F.), Biarritz promenade, Atlantica, 2002.

- SALLABERRY (F.), Aquitaine allemande (Bordeaux -Gironde -Landes -Pays Basque) 1940-1945, J&D éditions, 1995.

- SALLABERRY (F.), Quand Hitler bétonnait la côte Basque, Jean Curutchet/éditions Harriet, 1988.

Article

- ROSAN (X.), « Pays Basque: demandez le guide! », Le Festin, 1997, n° 27, p.31-43.

FILMOGRAPHIE SELECTIVE

Références des films sur Biarritz (B), le Pays Basque (PB), et Aquitaine (A)

- 1922 - « Gachucha, fille basque ou maman » de Maurice Challiot (PB)
- 1923 - « Le chemin d'Ernoa » de Louis Delluc (PB)
- 1926 - « L'homme à l'hispano » de René Hervil (B et A)
- 1933 - « La robe rouge » de J.de Marguenat (PB)
- 1933 - « L'homme à l'hispano » de Jean Epstein (PB)
- 1934 - « La reine de Biarritz » de Jean Toulout (PB)
- 1937 - « Ramuntcho » de René Barberis (PB)
- 1941 - « Premier bal » de Christian-Jacques (PB)
- 1942 - « Le chant de l'exilé » d'André Hugon (PB)
- 1942 - « Haut le vent » de J. de Baronelli (PB)
- 1947 - « Le mariage de Ramuntcho » de M. de Vaucorbeil (Bidart)
- 1950 - « L'athlète aux mains nues » de Léon Mathot (PB)
- 1957 - « Le soleil se lève aussi » d'Henri King (B et Pamplune)
- 1958 - « Ramuntcho » de Pierre Schoendoefffer (PB)
- 1966 - « la guerre est finie » d'Alain Resnais (Hendaye)
- 1974 - « Stavisky » d'Alain Resnais (B)
- 1980 - « La Banquière » de Francis Girod (PB)
- 1981 - « Hôtel des Amériques » d'André Téchiné (B)
- 1986 - « Le rayon vert » d'Eric Rohmer (B et St Jean de Luz)
- 1987 - « La Travestie » d'Yves Boisset (B)
- 1987 - « 36 fillette » de Catherine Breillat (B)

REMERCIEMENTS

Mes sincères remerciements pour leur aide et l'attention consacrées à mes recherches par :

Bernard Doucet, président de l'Association de défense de la falaise,
Michel et **Elisabeth Dassié**, secrétaire, responsable de la communication de l'Association de défense de la falaise,
Joëlle Assié-Berasateguy, avocate, membre de l'Association de défense de la falaise.

Et Mesdames et Messieurs,

José Aguinagua,
membre de l'Association de défense des falaises,

Claude Bartolo
et son épouse, membres de l'Association de défense de la falaise,

Françoise Beall-Barthouil
et sa famille,

Monique Beaufiles,
conservateur aux Archives municipales de la Mairie de Biarritz,

Josette Cazaux,
présidente du Musée historique de Biarritz

Laure Chabanne,
conservatrice au Musée du Château de Compiègne

Pascal Daudon,
collectionneur

Chantal Delmont,
archiviste à l'Inathèque de Toulouse,

Valérie Forest-Ansart,
service historique de la Marine au Fort de Vincennes,

Madame Ferrandis,
Archives départementales de Pau,

Sylvie Fresnaut,
directrice des Archives du Musée Picasso à Paris,

Nicole Gauroy-Mainguenaud,
Bibliothèque du Musée national de la Marine au Fort de Vincennes,

Madame Hypolite,
Archives municipales de Bayonne,

Jean Idiard,
responsable du service culturel de la Mairie de Bayonne

Jean Philippe Lamy,
chef du service recherche au Musée national de la Marine,

Emmanuelle Larramendy,
Archives d'Architectures de la Côte Basque

Monsieur Lescarret,
agrégé de Géographie à Pau,

Anne-Marie Louvet et **Philippe Louvet**,
membres de l'Association de défense de la falaise,

Jacques Magendie,
collectionneur,

Marie-Hélène Malet,
membre de l'Association de défense de la falaise,

Marie-Christine Meynard,
trésorière de l'association.

Michel Meynard,
architecte.

Pilar Montes,
archiviste au Musée de la mer à Biarritz,

Nathalie Moglia et **Bernard Slopin**
du Club House du Golf de Biarritz,

Madame Pautrizel,
directrice du Musée de la mer

Agnès Reboul,
agence photographique de la Réunion des Musées Nationaux

Olivier Ribeton,
conservateur du Musée basque à Bayonne,

Gérald Robson,
membre de l'Association de défense de la falaise,

Xavier Rosan,
directeur de la revue Le Festin

Monsieur Rousseau,
directeur du Golf de Biarritz,

Isabelle Sadys,
agence Keystone,

Francis Sallaberry,
historien du Mur de l'Atlantique en Aquitaine.

Michel Terrasse,
Ligue pour la Protection des Oiseaux, mission rapaces



RSL Création
Gabriel GUIHARD
123 av. St-Vincent-de-Paul
40100 Dax

Tél. 05 58 74 21 97